

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

COLLECTIONS

LA REVUE DU LIVRE D'ICI

JUIN 2022 | VOL. 9, NUMÉRO 2

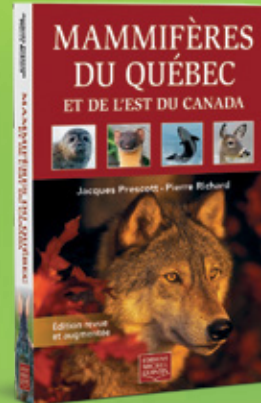
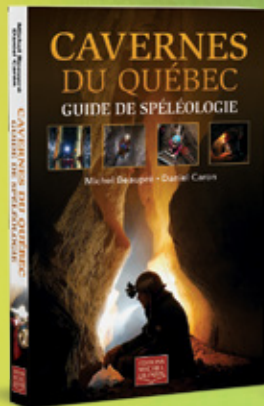


L'ENVIRONNEMENT

ISSN : 2292-1478
Envoi Poste Publication
No. 40026940

PENSEZ NATURE, **PENSEZ**

GUIDES
NATURE QUINTIN



FAITES DES DÉCOUVERTES
PASSIONNANTES!



editionsmichelquintin.ca

LIRE LA PLANÈTE POUR LA SUITE DU MONDE

Un mot s'est faufilé dans nos vies. On pourrait presque croire que ça a été sans crier gare, mais il n'en est rien. Depuis des décennies, les scientifiques nous mettent en garde, brossent des scénarios de plus en plus apocalyptiques de l'avenir et, hormis les militants et militantes, nous n'avons pas bronché ou bien trop peu encore. Ce mot qui nous fait trembler est celui de l'environnement. Avec une large signification, il prend de plus en plus de place et aujourd'hui le voilà devenu un sujet de préoccupation majeure. Il était temps !

Les générations précédentes ont vécu pendant de nombreuses années sans connaître l'anxiété environnementale, en expérimentant un quotidien léger et dénué d'inquiétudes pour ce que sera le monde de demain. Pourtant, en 2022, pouvoir vivre sans se demander s'il y aura de l'eau pour tout le monde sans craindre que des millions de personnes soient privées de leur milieu de vie à cause du réchauffement climatique est absolument impossible pour les jeunes.

Depuis plusieurs années, des éditeurs et éditrices se préoccupent des questions environnementales, s'efforcent de rendre compte de notre monde, outillent les lecteurs et les lectrices et offrent des pistes de réflexion et des moyens d'action. Dans ce numéro de *Collections*, les recensions préparées avec soin témoignent de la diversité des approches et de la pertinence des livres publiés. Voilà donc que ce thème de l'environnement, longtemps ignoré, est devenu porteur d'une parole plurielle et essentielle.

On a d'ailleurs constaté de nombreuses fois que l'environnement s'est invité dans les œuvres de fiction. Comment pourrait-il en être autrement ? Écrire notre monde ne peut désormais plus se faire sans parler d'environnement : le sujet s'impose, s'immisce, teinte les récits, influence les personnages, bouleverse l'ordre des choses, métamorphose nos quotidiens et change le monde.

Comme le souligne avec pertinence Pierre-Alexandre Bonin en page 37, parler d'environnement c'est aller dans plusieurs directions à la fois et, grâce à des axes diversifiés, rejoindre le plus large lectorat possible.

Discuter des enjeux liés à notre planète en investissant tous les genres littéraires est essentiel : roman, essai, albums jeunesse, bande dessinée, chaque lecteur ou lectrice est invité à trouver « son » livre. N'y a-t-il pas là quelque chose de rassurant ? Les livres témoins de nos époques persistent et continuent à être indispensables à la compréhension du monde.

Pauline Gagnon

Éditrice, collection Radar, Écosociété

Si vous souhaitez recevoir la liste des titres abordés dans la revue *Collections*, écrivez-nous !
info@anel.qc.ca

Collections est publiée quatre fois par année. Cette publication de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) compte trois numéros diffusés au Canada et un destiné aux professionnels du livre européens.

2514, boul. Rosemont, Montréal (Québec) H1Y 1K4
Téléphone : 514 273-8130

anel.qc.ca info@anel.qc.ca

Directrice générale : Karine VACHON

Éditorial : Pauline GAGNON

Éditrice : Julie RAINVILLE

Collaboratrice : Florence FALGUEYRET

Rédaction : Pierre-Alexandre BONIN, Josianne DESLOGES,

Nicholas GIGUÈRE, Samuel LAROCHELLE, Josianne LÉTOURNEAU,

Frédérique SAINT-JULIEN, Marjorie RHÉAUME.

Correction d'épreuves : Marquis Interscript

Graphisme : Marquis Interscript

Illustration couverture : Maxime BIGRAS

Publicité et abonnements : Alexandre AUGER, aauger@anel.qc.ca

Diffusion et distribution : *Collections* est expédiée gratuitement à l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec (bibliothèques membres de l'Association des bibliothèques publiques du Québec et du Réseau BIBLIO du Québec), aux bibliothèques de cégep, aux librairies indépendantes du Québec, ainsi qu'aux commissions et conseils scolaires.

Impression : Marquis Imprimeur

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

ISSN de la version imprimée : 2292-1478

ISSN de la version numérique : 2292-1486

Copyright © 2022

Association nationale des éditeurs de livres

Envoi de Poste-publications

N° 40026940

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Table des matières

DOSSIER

Donner des outils sans faire la leçon 5

ESSAIS

« Il y a dans le fondement du monde / une ecchymose » 12

LIVRES PRATIQUES

Pour des gestes écoresponsables 20

PORTRAIT

Gabrielle Filteau-Chiba, l'écoécrivaine du réenchantement 25

LITTÉRATURE

Soigner le territoire 30

JEUNESSE

Lire pour sauver la planète 38

LIVRES AUDIO

Écouter la nature pour mieux la protéger 45

DES LIVRES À DÉCOUVRIR

49



Ce symbole, que vous trouverez un peu partout dans le numéro, indique la disponibilité des titres en format numérique.

Josianne **Desloges**



DOSSIER

Donner des outils sans faire la leçon



De plus en plus d'ouvrages pour la jeunesse ne se contentent pas de montrer la beauté et la diversité de notre monde : ils questionnent les comportements des humains, exposent les problèmes planétaires et proposent des manières concrètes de protéger l'environnement. Une grande mission, à la fois urgente et délicate. Comment outiller la prochaine génération de sorte qu'elle puisse faire face aux changements climatiques, à l'accumulation des déchets et à la destruction des milieux naturels sans faire grossir le monstre de l'écoanxiété ? La règle d'or est d'être honnête avec eux et de résister à la tentation de taire les drames qui se jouent et la menace qui gronde, répondent en chœur les artisans des livres jeunesse. ►



Photo: Patricia Bendito

Luca Palladino

« Je suis convaincue qu'il faut dire la vérité. On vit dans une société où nos repères sont un peu fragiles en ce moment. Nos enfants vont hériter de problèmes dont nous sommes la cause. C'est en donnant l'heure juste qu'on va leur donner des outils ! » croit Angèle Delaunois, celle qui est à la tête des Éditions de l'Isatis.

« Pour moi, l'écoanxiété peut se vaincre dans l'action. En montrant des gestes simples aux enfants, on leur dit comment ils peuvent faire leur part et avoir un impact sur leur environnement », souligne l'autrice et illustratrice Sophie Benmouyal, qui a publié un album sur le zéro déchet chez Bayard Canada.

L'éditrice Pauline Gagnon, qui planche sur la collection « Radar » chez Écosociété, a une confiance sans faille envers les ados, déjà sensibles aux enjeux écologiques. « Ils en savent beaucoup plus qu'on pense, note-t-elle. Moi, j'ai commencé à faire de l'écoanxiété sur le tard. Pendant 50 ans de ma vie, ça n'a pas existé. Eux, ils naissent dedans. »



Comme ses consœurs, Luca Palladino, qui a fondé la maison d'édition KATA, place beaucoup d'espoir en la jeunesse et veut alimenter sa volonté – déjà vive – de changer les choses. « Les jeunes sont le public le plus porteur parce qu'ils ne sont pas encore pris dans toutes les préoccupations de la vie adulte. Ils ont la possibilité de vraiment révolutionner la société. On le voit bien à travers le mouvement de la grève pour le climat », expose-t-il. Dans les titres à paraître de sa jeune maison d'édition, *Lettre à une jeune écologiste* de Karel Mayrand s'adressera spécifiquement aux activistes en devenir. L'auteur y évoquera son parcours au sein de la Fondation David Suzuki et de Réalité climatique Canada, ainsi que des leçons qu'il en a tirées.

Catharsis de la catastrophe

KATA tire son nom d'une espèce de lémur en voie de disparition, en plus d'évoquer la catastrophe, un concept qui, pour l'éditeur, caractérise notre époque où s'enchaînent les crises. « On est une maison d'édition qui regarde les choses en face. Je veux présenter des histoires, des contes, des légendes, mais en offrant des solutions très précises pour se sortir de ce pétrin-là. »

À travers un album comme *Camille la vache et l'effet bœuf de ses gros bons burgers*, où une vache végétarienne veut gagner une compétition culinaire traditionnellement carnivore, les jeunes lecteurs sont à la fois divertis et amenés à se questionner sur ce qu'il y a dans leur assiette.

« Les jeunes sont le public le plus porteur parce qu'ils ne sont pas encore pris dans toutes les préoccupations de la vie adulte. Ils ont la possibilité de vraiment révolutionner la société. »

Luca Palladino

« C'est fait de manière très subtile pour susciter, on l'espère, des conversations, indique l'éditeur. Quand Camille la vache va choisir ses ingrédients, elle est confrontée à la viande et décide de ne pas la prendre. » Sur les pages de garde de l'ouvrage, les lecteurs et lectrices peuvent consulter une recette végétarienne et des informations sur l'impact de la production de viande sur la forêt amazonienne. « La fiction centrale déborde sur de vraies informations pour passer à l'action », signale-t-il.

Pour sensibiliser autrement, KATA mise aussi sur la science-fiction, qui permet de se projeter dans le futur. L'intrigue du livre *LES XOROIS: au secours de la Terre* se situe au Québec en l'an 2100, alors que la population mondiale a fondu et que les effets concrets des changements climatiques se manifestent. « On tente de rendre la fin du monde ludique ! », illustre Luca Palladino.

Le recours aux fictions basées sur les récits fondateurs des Premières Nations est un autre filon prometteur pour former des citoyens et citoyennes qui ne verront pas uniquement la nature comme une ressource à exploiter. La

trilogie *The Reckoner*, dont l'éditeur souhaite publier la traduction française, raconte l'histoire d'un jeune homme cri qui, de retour dans sa communauté après une longue absence, utilise ses pouvoirs pour élucider des crimes. « Le but est encore une fois d'engager le lecteur ou la lectrice dans une aventure, une découverte. »



« On accuse souvent à tort les ados de beaucoup de choses, mais on a le devoir de leur offrir des livres qui répondent à leurs préoccupations et qui s'adressent spécifiquement à eux. »

Pauline Gagnon

Photo: Aline Dubois



Pauline Gagnon

Savoir aiguiller les ados

Pauline Gagnon, qui s'est jointe à l'équipe éditoriale d'Écosociété après 30 ans de carrière chez le distributeur Dimedia, s'est longtemps désolée du gouffre éditorial entre les documentaires pour les jeunes et les essais pour adultes. Pensée spécifiquement pour les ados, la collection « Radar », qui sera lancée au début de 2023, permettra de construire un pont solide entre ces derniers.

« Je crois beaucoup à l'importance des livres dans la vie des jeunes pour qu'ils puissent devenir des individus et des citoyens, affirme la nouvelle éditrice. On accuse souvent à tort les ados de beaucoup de choses, mais on a le devoir de leur offrir des livres qui répondent à leurs préoccupations et qui s'adressent spécifiquement à eux. »

Le parti pris de la collection « Radar » sera d'aborder les grands enjeux en passant par des éléments que les jeunes peuvent observer dans leur vie quotidienne – comme parler des déchets domestiques plutôt que de sauter à pieds joints dans les explications sur les effets de la surconsommation.

Le travail sur les premiers manuscrits – dont nous laissons à Écosociété le soin de dévoiler les sujets en temps et lieu – est déjà entamé. La recherche de nouvelles voix également, souligne Pauline Gagnon, qui cible « de jeunes intellectuels avec une parole contemporaine ».



Photo: Camille Freytag



Angèle Delaunois

« Je suis convaincue qu'il faut dire la vérité. On vit dans une société où nos repères sont un peu fragiles en ce moment. Nos enfants vont hériter de problèmes dont nous sommes la cause. C'est en donnant l'heure juste qu'on va leur donner des outils! »

Angèle Delaunois

Personnifier métaux et animaux

Aux Éditions de l'Isatis aussi, on cherche des auteurs et autrices sensibles aux enjeux écologiques, prêts à fouiller leurs sujets et capables de trouver une approche adéquate et originale.

« Souvent c'est moi qui va demander à un auteur si ça ne l'intéresserait pas d'explorer le gaspillage alimentaire, ou l'histoire des fruits et légumes », souligne Angèle Delaunois. Parler des avocats ou des bananes permettrait-il d'ouvrir une discussion sur les enjeux de déforestation ou sur les monocultures? « Ça m'intéresserait de lire ça! Mais ce n'est pas tous les écrivains et écrivaines qui veulent se lancer dans une recherche exhaustive et complexe. Il y a plusieurs sujets qui patientent. »

Parler d'environnement ne se limite pas à parler de la nature et des animaux. Au contraire, les angles des documentaires écolos sont de plus en plus originaux. Un titre comme *J'aime ma ville* permet d'aborder le fonctionnement d'une cité, en semant les graines d'une urbanisation plus responsable. *La ville aux dos d'éléphant: une fable écologique* s'intéresse à Thetford Mines (maintenant Black Lake), à travers l'histoire de cette fameuse petite roche d'amiante trouvée dans un champ et qui a complètement bouleversé le développement de la région. Dans *Moi, c'est Tantale*, l'auteur André Marois a personnifié le petit morceau de métal rare inséré dans chaque téléphone cellulaire pour raconter son voyage d'une mine africaine à la soupe d'un jeune Nord-Américain maladroit.

Pour intégrer des informations plus techniques ou plus complexes, les Éditions de l'Isatis utilisent des « zooms », soit des accroches insérées dans des cercles ou des carrés, en exergue du texte principal.



La maquette graphique de la collection « Radar » d'Écosociété misera aussi sur l'intégration d'éléments visuels : des caricatures, des photos et des dessins qui seront « comme des notes de bas de page illustrées », révèle Pauline Gagnon. Le procédé permettra de donner quelques bouffées d'air aux ados, pour qui ce sera probablement un premier contact avec l'essai. Les chapitres seront courts, les livres compteront 20 000 mots tout au plus.

« Quand j'ai travaillé au volet pédagogique chez Dimedia, j'ai vu qu'il y avait beaucoup d'ouvrages qui sont faits pour les jeunes lecteurs et lectrices expérimentés. Les autres sont un peu mis de côté. Alors que si on veut les sensibiliser et leur donner la parole sur des enjeux sociaux et économiques, il faut les rejoindre. Je ne vois pas comment on peut toujours s'adresser à des convertis et espérer changer les choses. »

Production et livraisons vertes

Il y a trois ans, Angèle Delaunois a organisé un regroupement d'éditeurs et d'éditrices jeunesse afin que leurs livres soient imprimés au Canada, chez Transcontinental, sur du papier recyclé. « Au début on était quatre, et maintenant on est une douzaine, indique l'éditrice. Imprimer à l'autre bout du monde, avec la COVID et les conteneurs coincés dans les ports, ça a créé des délais et empêchait les éditeurs de prévoir les dates d'office. » Ainsi, imprimer localement ne coûte plus nécessairement plus cher. En remettant des épreuves de concert à date fixe, les éditeurs et éditrices ont réalisé une économie grâce au volume de livres imprimés.

L'autrice et illustratrice Sophie Benmouyal a remarqué avec joie que Bayard Canada avait offert une refonte écologique à ses magazines. La reliure collée et l'emballage sont choses du passé. « Les revues sont brochées, sans emballage, et arrivent tout de même dans un état impeccable », se réjouit l'autrice-illustratrice.

Au sein de KATA, on cherche activement à verdir le transport des livres. « On participe à un projet pilote de livraison à vélo à Montréal, on cherche à troquer les boîtes de carton pour un système de bacs réutilisables », souligne Luca Palladino.

Sophie Benmouyal

CRÉER SELON SES VALEURS



L'autrice et illustratrice Sophie Benmouyal a commencé à s'intéresser au mouvement zéro déchet en cherchant des solutions de remplacement à tout le bataclan qu'on presse les futurs parents d'acheter pour l'arrivée de leur premier enfant. Ce mode de vie allait devenir le sujet de son deuxième livre, *Flore et Noé relèvent le défi zéro déchet*.

L'album documentaire publié par Bayard Canada met en scène deux personnages qui cherchent à réduire les rebuts et à diminuer le gaspillage. « Flore est l'esprit scientifique, qui réfléchit aux questions, alors que Noé est l'esprit pratique, énergique et aventureux », décrit leur créatrice. Le duo a d'abord tenu la vedette d'une chronique publiée pendant trois ans dans le magazine *Mes premiers J'aime lire*.

« Beaucoup de choses ont changé dans ma consommation ces dernières années, mais je ne suis pas 100 % zéro déchet. Il faut faire des choix si on ne peut pas passer ses journées à cuisiner et à courir les boutiques de produits en vrac », constate Sophie Benmouyal. ►

« Flore est l'esprit scientifique, qui réfléchit aux questions, alors que Noé est l'esprit pratique, énergique et aventureux. »

Sophie Benmouyal



Blagues, poésie et recherches sérieuses font bon ménage

Fondée en 2003 par Angèle Delaunois, la maison d'édition de l'Isatis possède un catalogue de 220 titres qui comprend des albums poétiques et des documentaires. « Ça m'intéressait beaucoup de faire des albums sur des sujets un peu plus pointus, raconte-t-elle. Il y a des petits curieux, des pragmatiques, qui ne lisent jamais de romans et il faut aussi travailler pour eux. »

Le nom Isatis, qui réfère à la fois au renard arctique et à la plante tinctoriale qui donne une couleur gris-bleu, marque la volonté de la maison de parler de la nature. « Et montre que dans tous les livres qu'on fait il y a plusieurs niveaux de lecture », note l'éditrice, qui a écrit plus de 100 titres pour la jeunesse chez 17 éditeurs différents, au Québec et en Europe.

Notamment, elle a publié *Les enfants de l'eau*, traduit en 7 langues et vendu à plus de 200 000 exemplaires. Le livre aborde la question de l'eau potable à travers une lorgnette sociale et humaniste. « On peut survivre si on n'a pas de pétrole, mais pas si on n'a pas d'eau, expose-t-elle. Ça va devenir un des grands enjeux mondiaux des prochaines années. Le but était de conscientiser les jeunes au fait que l'eau n'a pas la même valeur partout. Si on est en Afrique subsaharienne ou en Amérique du Sud, elle est très précieuse, alors qu'au Canada, on y fait peu attention. »

Angèle Delaunois collectionne aussi les succès écolocomiques aux éditions Les 400 coups, avec *Le grand voyage de monsieur Caca* (sur le traitement des eaux usées), *L'épopée de dame Crotte de nez* (sur celui des



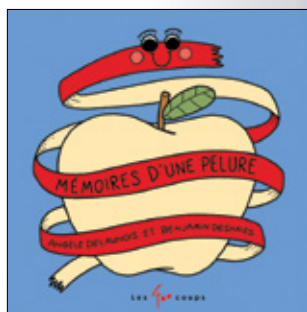
Ses chroniques et son livre exposent une multitude de gestes simples à intégrer à la routine familiale. « Je ne voulais absolument pas prendre un ton moralisa-

teur. C'est pour ça que les personnages sont enthousiastes et s'amuse. À aucun moment on ne blâme. On montre plutôt ce qu'on peut faire, comme fabriquer des tissus cirés pour emballer les aliments ou encore cuisiner un creton de lentilles pour diminuer sa consommation de viande. »

L'exercice a aussi servi de pierre angulaire pour communiquer avec ses propres enfants et leur expliquer ses choix. Comme celui de visiter la chocolaterie du quartier plutôt que de céder à l'impulsion d'acheter du chocolat industriel à la caisse de l'épicerie. « Tout est une question de choix, l'important, c'est de faire des choix conscients », note-t-elle.

Flore et Noé relèvent le défi zéro déchet, Sophie Benmouyal, (Bayard Canada, 2020, 40 p., 19,95 \$, 978-2897702-878.)





déchets), *Le grand voyage de monsieur Papier* (sur le recyclage) et *Mémoires d'une pelure* (sur le compost). « Je suis allée visiter une usine de gestion des eaux et j'ai parlé avec des médecins. Malgré le ton rigolo, il y a des démarches très sérieuses. Je ne dis pas n'importe quoi ! Parce que je sais que le documentaire demande une grande précision. »

Les enfants de l'eau, Angèle Delaunois, illustrations de Gérard Frischeteau, Éditions de l'Isatis, coll. « Tourne-Pierre », 2019 (réédition), 32 p., 19,95 \$, 978-2924769-720.)

Mémoire d'une pelure, Angèle Delaunois, illustrations de Benjamin Deshaies, Les 400 coups, 2019, 32 p., 12,95 \$, 978-2 895407-232.)

L'ENVIRONNEMENT SOUS TOUTES SES FACETTES

Notre environnement

9782924769485

Pollution plastique

9782925088172

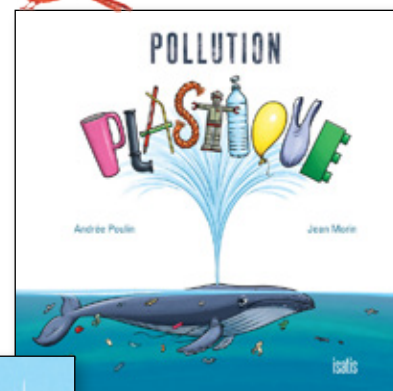
J'aime ma ville

9782925088493



éditions de l'isatis

Suivez-nous sur Facebook, Instagram et Youtube
www.editionsdelisatis.com

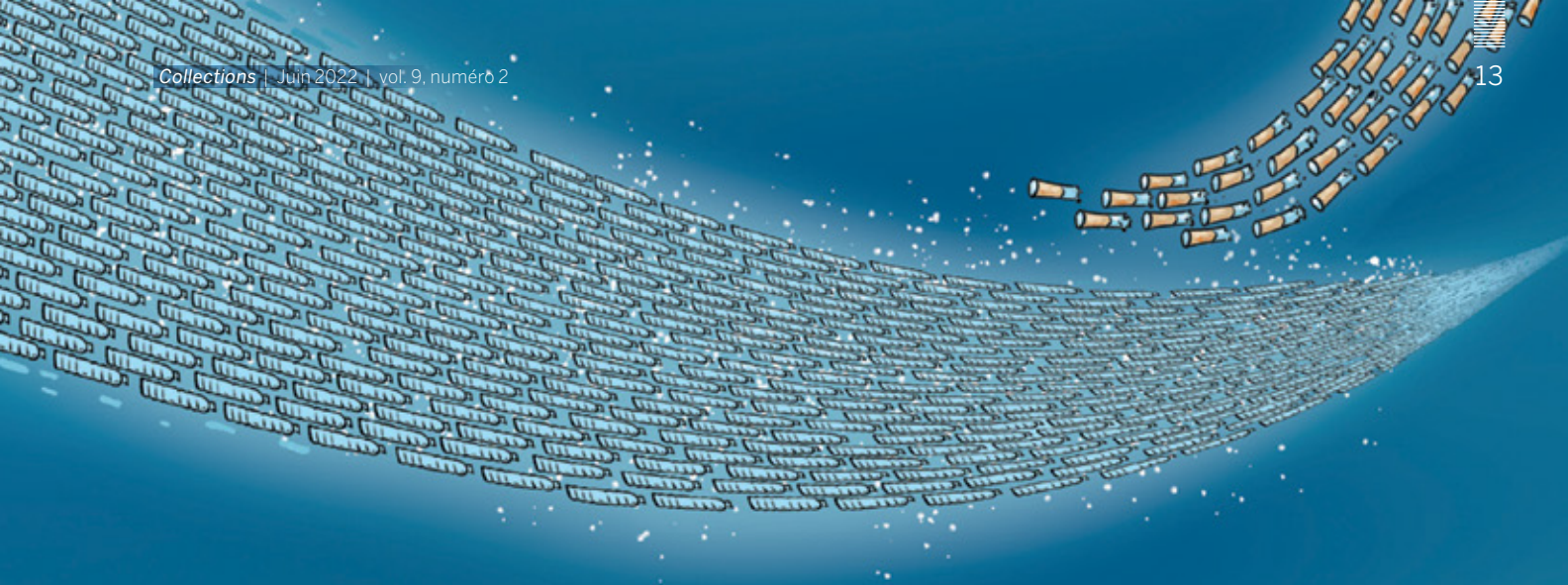


ESSAIS

Josianne Létourneau

IL Y A DANS LE FONDEMENT DU MONDE UNE **ECCHYMOSE***





Dans un article publié le 5 janvier dernier dans le quotidien *Le Devoir*, le journaliste Alexandre Shields proposait cinq dossiers écologiques importants (parmi des centaines de possibilités) à surveiller en 2022. Rehaussement de l'ambition climatique au Canada, déclin des populations de caribous forestiers au Québec, étude environnementale autour du chantier du fameux troisième lien, investissement d'argent public chez les entreprises des secteurs pétroliers et gaziers, changements radicaux pour éviter le naufrage climatique : autant de sujets qui occupaient, déjà, les esprits et les médias dans les précédents mois, voire les précédentes années. Un constat chargé d'amertume qui témoigne du fait qu'en environnement, les problèmes s'accumulent davantage qu'ils ne se règlent.

Paru, de son côté, en avril 2003, le livre *Mal de Terre* de l'astrophysicien québécois Hubert Reeves a laissé une impression profonde sur le monde. D'une part, par le portrait préoccupant de la situation environnementale mondiale esquissé et, d'autre part, parce que c'était la première fois que les mots de l'éminent scientifique quittaient le cosmos et les étoiles pour parler de la Terre et lancer un cri d'alarme sur l'avenir de l'humanité.

C'était il y a presque 20 ans.

Deux décennies et, toujours, les mêmes inquiétudes au fil des mots. ►

*Tiré de *Manifeste Assi* de Natasha Kanapé Fontaine (Mémoire d'encrier).

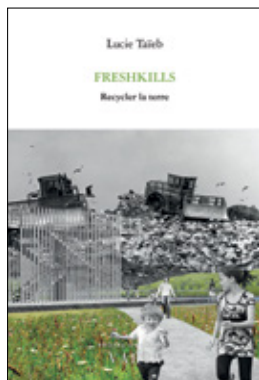




①



②



③

Mal de Terre ne détonnerait pas dans la liste des titres qui vous est proposée dans l'article qui suit. Évidemment, des mouvements émergents, des revendications actuelles ont changé la donne, mais nous naviguons toujours entre l'anxiété et l'espoir, avec la conviction que les livres sont autant de portes d'entrée vers une meilleure connaissance de notre monde... Et vers un peu de lumière.

Révolution écoféministe

① « Une révolution, inédite et planétaire, est en cours aux quatre coins du globe. Mais cette révolution, qui constitue le cœur de cet ouvrage et que je vais tenter d'analyser, ne ressemble pas à celles que nous avons connues jusqu'à aujourd'hui. » Autrice de plusieurs livres, la professeure agrégée de philosophie **LAURENCE HANSEN-LOVE** s'attaque pour la première fois au chaud sujet de l'écologie avec *Planète en ébullition. Écologie, féminisme et responsabilité*. Examinant les fondements de cette révolution, la philosophe s'attarde aux bouleversements actuels qui révèlent « notre conception de la responsabilité ». Covid-19, droits de la nature et des animaux, mouvements féministes internationaux : autant de chocs sociaux qui modifient de manière fondamentale nos sociétés, et en influencent les trajectoires, traversent, de chapitre en chapitre, le miroir réflexif et éclairant de la philosophie.

(Écosociété, coll. « Polémos », 2022, 248 p., 24 \$, 978-2-89719-770-4.)

② Récoltés par la doctorante en philosophie féministe **MARIE-ANNE CASSELOT** et par l'essayiste et éditrice **VALÉRIE LEFEBVRE-FAUCHER**, les 10 textes qui constituent le collectif *Faire partie du monde. Réflexions écoféministes* dénoncent les assises de nos sociétés qui, pour autant qu'elles disent vouloir sauver la planète, continuent d'alimenter ses mécaniques discriminatoires. « À l'origine de ce livre, il y a eu ce constat que l'écoféminisme est peu connu et mal-aimé, chez les féministes qui se méfient de l'association

nature-femme comme chez les écolos qui y voient un enjeu secondaire. » Convaincues que la lutte environnementale doit redonner à la défense du vivant sa juste place, les deux autrices soulignent les liens étroits que le féminisme, la décolonisation ou le droit des animaux peuvent avoir avec nos aspirations à freiner la « destruction du monde ».

(Éditions du Remue-Ménage, 2017, 176 p., 18,95 \$, 978-2-89091-605-0.)

③ Difficile de ne pas oublier nos déchets une fois que les poubelles de nos maisons sont vidées, n'est-ce pas ? C'est la constatation perturbante faite par l'autrice **LUCIE TAÏEB** dans le fascinant essai *Freshkills. Recycler la terre*. Habitée par l'inoubliable présence de la décharge de Staten Island telle que décrite par l'écrivain Don DeLillo dans son roman *Outremonde*, Lucie Taïeb visite, livre en poche, l'ancien dépotoir destiné à devenir le plus grand parc de toute la ville. Une ambition « verte » érigée sur 54 ans d'accumulation de déchets, sans compter les lourds débris des tours jumelles du World Trade Center. Questionnant nos obsessions esthétiques ainsi que la salubrité même du lieu, *Freshkills* explore plus qu'un simple espace : il remet en question nos illusions et la fragilité de nos mémoires.

(Varia, coll. « Proses de combat », 2019, 120 p., 19,95 \$, 978-2-89606-131-0.)



Illustration : Joe Sacco



Militantisme et politique

④ Dans *Lettre aux écolos impatientes et à ceux qui trouvent qu'ils exagèrent*, **HUGO SÉGUIN** examine la notion de radicalité, ses expressions, ses écueils ainsi que les réactions qu'elle provoque au sein des groupes qui animent le milieu environnemental. Militant depuis plus de 20 ans, jadis membre d'organisations majeures telles Greenpeace, Équiterre et Écojustice, celui qui enseigne à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke cherche, avec cet essai, « à établir un certain nombre de constats qui se manifestent souvent sous la forme de paradoxes ». Il affirme, à l'instar des auteurs de l'ouvrage précédemment recensé, que « la stratégie des petits ne donne pas les résultats qu'il faudrait ». Fort de son expérience de terrain, l'essayiste s'attarde à nos manifestations, à nos coups d'épée dans l'eau, au repli des radicaux et au conservatisme des autres, les invitant à s'unir et à ne pas rejeter tous les outils actuels.

(Écosociété, coll. « Polémos », 2022, 232 p., 22 \$, 978-2-89719-784-1.) 

⑤ Coauteur de trois titres de la série *Parce que demain...*, **JEAN-FRANÇOIS GINGRAS** s'est allié à **SYLVAIN PERRON**, président du Réseau des milieux naturels protégés, pour créer l'ouvrage *Choisir l'environnement. Guider les actions de nos institutions*. Leur message est clair : il faut passer à la vitesse supérieure. « Les actions individuelles ont atteint leur limite. [...] Mais il nous faut bien admettre ressentir un brin (si ce n'est un gouffre) de découragement lorsqu'on consulte les actualités et que les manchettes annoncent l'étude d'un projet de transport de gaz naturel liquide pouvant générer autant de gaz à effet de serre que 3,4 millions de voitures ! » Croyant à l'importance des leviers collectifs et politiques, les auteurs exposent comment la transition écologique du Québec pourrait s'articuler autour de trois points : la mobilité durable, l'agriculture locale et biologique



ainsi que la protection des milieux naturels. Un plan d'action qui ne pourra se réaliser qu'avec l'implication sérieuse des instances politiques.

(Somme toute, coll. « Parce que demain... », 2021, 152 p., 17,95 \$, 978-2-89794-165-9.) 

⑥ **GABRIEL NADEAU-DUBOIS** a fait son entrée dans la vie publique par des sorties remarquées lors de militances sur la gratuité scolaire. Aujourd'hui co-porte-parole du parti politique Québec solidaire, il s'adresse directement à François Legault dans *Lettre d'un député inquiet à un premier ministre qui devrait l'être*. Loin de faire le procès gratuit de son adversaire idéologique, il rappelle au chef de l'État que les véritables engagements tardent. « Vous tenez le pari, sans cesse contrarié par les faits, qu'il serait possible de lutter efficacement contre les changements climatiques sans bousculer vos certitudes dans le domaine de l'économie. [...] Permettez-moi de vous dire que cette attitude procède davantage du déni que d'une disposition pragmatique. » Des paroles doublées d'exemples tirés de l'histoire politique et économique mondiale qui feront réfléchir plus d'un lecteur, à défaut d'interpeller le premier ministre.

(Lux, coll. « Lettres libres », 2019, 104 p., 14,95 \$, 978-2-89596-309-7.) 



④



⑤



⑥

Du côté de la recherche

⑦ Il y a 50 ans, **GAËTAN LAFRANCE** intégrait l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), participant ainsi au développement de l'analyse numérique et de la modélisation, un projet impliquant une équipe impressionnante dont le travail a mené aux principaux modèles d'analyse qui permettent aujourd'hui de faire des prévisions météorologiques de haute précision et de se projeter dans le futur du réchauffement climatique. C'est donc à travers une perspective très cartésienne, scientifique et mathématique que se définit l'argumentaire de l'auteur de *L'illusion carboneutre*. *Quel temps fera-t-il vraiment après 2050 ?*. Dans ce livre, Gaëtan Lafrance s'appuie sur son expérience professionnelle unique afin d'évaluer quelles sont nos chances de respecter les objectifs fixés tout en conservant le même niveau d'activité et ce qu'il faudrait réellement faire, par exemple, pour espérer les atteindre.

(MultiMondes, 2022, 236 p., 29,95 \$, 978-2-89773-282-0.) 

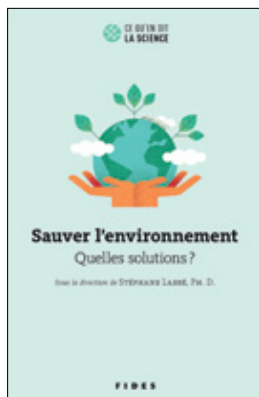
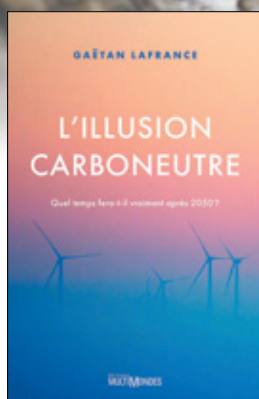
⑧ « Dans le monde de la coopération, les organisations interviennent malheureusement chacune isolément. Les bailleurs de fonds financent des projets qui généralement n'ont pas de lien entre eux. Cela pose un problème de fond dans tous les sens du terme. Il faut sortir de ce schéma. Mettre en œuvre une vraie coopération pour assurer un véritable développement. » Docteurs respectivement en sociologie et en psychologie, l'auteur **LOUIS FAVREAU** et l'autrice **LUCIE FRÉCHETTE** mettent à profit leurs parcours respectifs ainsi que leurs expériences et connaissances dans l'ouvrage *Solidarité internationale. Écologie, économie et finance solidaire*. Pour eux, il n'y a pas d'autres solutions possibles que la coopération alors que les effets du réchauffement climatique se font sentir et que plusieurs régions sont déjà passablement en crise. Exhaustif, ce court ouvrage universitaire examine en détail certaines sociétés, les causes et impacts de problématiques croisées et les pistes de solution pour un apaisement plus durable qu'un simple pansement.

(Presses de l'Université du Québec, coll. « Initiatives », 2019, 200 p., 27 \$, 978-2-7605-5075-9.) 

⑨ Nos gestes quotidiens ont un impact dont nous négligeons trop souvent l'importance. Pendant que nous optons pour le transport en commun, nous omettons de faire d'autres choix dont les traces physiques s'accumulent. Jour après jour. C'est un peu le travail de

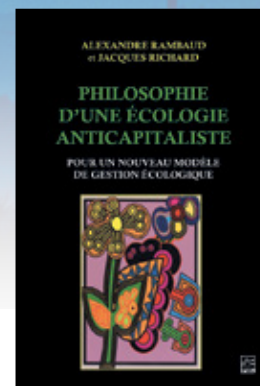
rappel systématique que fait le court ouvrage *Sauver l'environnement. Quelles solutions ?* sous la direction du conseiller stratégique et chercheur **STÉPHANE LABBÉ**. Jeter, consommer, se déplacer, voter : en puisant dans la littérature scientifique récente, l'auteur déconstruit l'ensemble de nos habitudes et l'ampleur de leur poids sur notre environnement, se livrant à une démonstration dont la démarche méticuleuse laisse peu de place au doute quant à leurs conséquences. Car s'il n'est pas, dans sa singularité, responsable de l'hécatombe actuelle, que peut tout de même faire l'individu moyen pour changer le cours des choses ? C'est à cette question que l'ouvrage, puisant dans le concret de nos ordinaires, cherche à répondre.

(Fides, coll. « Ce qu'en dit la science », 2020, 128 p., 19,95 \$, 978-2-7621-4405-5.) 



⑩ Un ouvrage sur l'environnement écrit par deux figures de la comptabilité? Il y a de quoi surprendre! **ALEXANDRE RAMBAUD**, maître de conférences à AgroParisTech, et **JACQUES RICHARD**, professeur émérite de l'Université Paris Dauphine, mettent à profit ce que l'on appelle aujourd'hui la «comptabilité environnementale» et dépassent «la simple question de la technique comptable en offrant une réflexion à la fois historique, économique, politique, juridique, philosophique et éthique, qui débouche à la fin sur un modèle original de gestion écologique». Rien de moins! Ainsi, dans *Philosophie d'une écologie anticapitaliste. Pour un nouveau modèle de gestion écologique*, les auteurs défient notre perception de la comptabilité en nous entraînant dans un impressionnant parcours où se croisent l'histoire du capitalisme, l'éthique environnementale et l'ontologie relationnelle. Ce périple académique ne laisse rien au hasard et la lecture peut certainement convaincre de la nécessité d'une approche multidisciplinaire en ce qui a trait aux défis environnementaux.

(Presses de l'Université Laval, coll. «Sciences de l'administration», 2022, 324 p., 45\$, 978-2-7637-5595-3.) 



⑩

Paroles décoloniales, explorations et Premières Nations

⑪ «Les politiques anticapitalistes et décolonisatrices qui permettront aux revendications autochtones d'être prises en compte avec honnêteté sont exactement les mêmes dont nous avons besoin pour affronter le réchauffement planétaire et trouver une douceur de vivre.» Telle est la conviction exprimée par **MATT HERN** et **AM JOHAL** dans l'essai *Réchauffement planétaire et douceur de vivre, road trip en territoire pétrolier*, un ouvrage relatant leurs «nombreuses escapades routières» à l'ouest du pays, au cœur d'espaces habités par plusieurs importantes nations autochtones. Au fil des kilomètres et des rencontres, un lien indéfectible s'affirme entre l'écologie, la souveraineté et le territoire, trois axes autour desquels Matt Hern et Am Johal démontent ces ambitions de développement durable qui, pour plusieurs communautés, n'ont aucun sens. Un voyage chargé de remises en question et ponctué par l'admirable travail de l'illustrateur **JOE SACCO**.

(Lux, coll. «Futur proche», 2020, 224 p., 24,95\$, 978-2-89596-326-4.) 

⑫ Après avoir publié deux romans inspirés des mouvements sociaux qui l'animent, le passionné géographe **BRUNO MASSÉ** publie, en 2020, un premier essai intitulé *La lutte pour le territoire québécois, entre extractivisme et écocitoyenneté*. Et sur ce ton proche de celui de la confiance, l'auteur déplore que sa discipline, pourtant en mesure d'offrir des outils plus que capables d'analyser les problématiques auxquelles les communautés et le territoire font face, soit si souvent écartée des groupes de réflexion et d'action. Aussi, devant l'inquiétude généralisée face à l'avenir, Bruno Massé, en tant que géographe et écologiste convaincu, tente d'interpeller une société québécoise capable d'entraide et d'engagement citoyen mais dont les gestes collectifs ne sont pas toujours concluants. Son approche propose notamment d'aller «au-delà de la simple indignation pour discuter de la territorialité québécoise à la lumière des problèmes sociaux et environnementaux qui traversent notre province».

(XYZ, 2020, 336 p., 27,95\$, 978-2-89772-227-2.) 



⑪



⑫



13



14



15

13 Pour **GLEB RAYGORODETSKY**, chercheur affilié au projet POLIS de l'Université de Victoria et auteur pour le *National Geographic*, *L'Archipel de l'espoir. Sagesse et résilience dans la tourmente climatique* n'est pas seulement un livre, mais aussi l'expression qui symbolise l'ensemble des communautés autochtones mondiales. Celles-là même pour qui le réchauffement climatique n'est pas un simple amalgame de données et de nouvelles anxiogènes, mais une réalité qui se fait sentir quotidiennement. Fruit de 20 ans de travail auprès des communautés autochtones à l'international, le livre *L'Archipel de l'espoir* est un témoignage à la fois de la résistance des traditions des premiers peuples et de l'expression d'une souffrance et d'une inquiétude globales qui pourraient trouver ses solutions dans des pratiques ancestrales qui ont su traverser le temps.

(Québec Amérique, 2018, 384 p., 29,95 \$, 978-2-7644-3629-5.)



14 « Le diagnostic me semble clair : nous souffrons d'une carence mémorielle collective, nous avons perdu le sens historique et biologique du territoire. [...] Le constat est sans appel : nous ne savons pas habiter la Terre. » Essayiste chevronné, **ÉTIENNE BEAULIEU** amorce, à travers la figure du



Ookpik de son enfance, une réflexion sur le pillage territorial dont nous nous sommes rendus coupables, une marche dans des espaces parfois dénaturés, une méditation écologique où interviennent les mots de l'art et du cinéma. Traversé tantôt par une sagesse autochtone s'exprimant en évocateurs tableaux anecdotiques, tantôt, entre autres mots, par les vers du poète René Char, *Les rêves du ookpik* d'Étienne Beaulieu cherche à renouer avec le sacré de nos terres, à renaturaliser le quotidien, à rendre même les espaces intimes plus vivants, une vivace plantée à la fois.

(Varia, coll. « Proses de combat », 2022, 126 p., 23,95 \$, 978-2-89606-176-1.)

« Cette voix que j'ai... »

15 *Le Petit Robert* indique qu'un pamphlet est un « texte court et violent attaquant les institutions » et/ou un « personnage connu ». C'est bien ce à quoi se livre l'humoriste **FRED DUBÉ** dans *L'apocalypse durable. Pamphlet à l'usage des écoanxieux pour radicaliser leur famille*, son second essai publié chez Lux Éditeur. Fidèle à cet humour mordant et politisé qui n'épargne ni Gwyneth Paltrow, ni Sophie Durocher, ni, même, Fred Pellerin, le libelliste fait feu de tout bois, troquant la provocation pour une critique qui n'épargne aucun clan. « Être de gauche, c'est se faire



Illustration: Joe Sacco



dominer par la droite, mentir par les progressistes et sermonner par les radicaux. » Les phrases fusent, s'accrochant au passage à l'œuvre d'Alain Deneault, aux propos de Gérald Fillion et à de nombreuses citations, autant de sources d'inspiration pour cette diatribe incendiaire qui ne souhaite pas nécessairement sauver tous les humains. Et qui l'assume.

(Lux, coll. « Lettres libres », 2021, 256 p., 24,95 \$, 978-2-89596-400-1.) 

⁽¹⁶⁾ En 2016, une découverte scientifique résultant de 7 années de travail par 34 experts de l'Union internationale des sciences géologiques bouleverse la communauté scienti-

fique mondiale: nous sommes passés, à une vitesse inédite, dans une nouvelle ère géologique, phénomène rare qui traduit bien l'impact de la situation climatique sur notre terre. Devant cette réalité, et inspirés par le film *Demain* de l'écologiste et réalisateur Cyril Dion, **DIEGO CREIMER, LOUISE HÉNAULT-ÉTHIER, KAREL MAYRAND** et **JULIE ROY**, tous membres de la Fondation David Suzuki, ont décidé de parcourir le Québec afin d'aller « à la rencontre de ceux qui ont commencé à créer ici, au Québec, le monde de demain ». Une démarche qui cherche à susciter, comme le dit si bien Cyril Dion en préface, « pas un espoir béat et irresponsable, mais le sentiment qu'une autre vision de l'avenir est envisageable ». Et de ces rencontres est né le lumineux livre *Demain le Québec. Des initiatives inspirantes pour un monde plus vert et plus juste*.

(Éditions La Presse, 2018, 224 p., 28,95 \$, 978-2-89705-681-0.) 



16

ISBN : 978-2-7637-4434-6



ISBN : 978-2-7637-5703-2



Découvrez nos
plus récentes
recherches en
environnement.

LIVRES PRATIQUES

Pour des gestes ÉCORESPONSABLES



Frédérique Saint-Julien

La planète continue de se réchauffer et les océans, à cause de l'élévation de leur niveau, menacent de submerger de nombreuses zones habitées. La Banque mondiale prévoit que des migrations de masse auront lieu d'ici les vingt prochaines années et que des millions de personnes devront quitter leur pays à cause de la crise climatique. Ce qu'on appelle le « jour du dépassement » – date de l'année à partir de laquelle l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que la planète peut générer en un an – se produit de plus en plus tôt.

Aujourd'hui, on le sait, il est plus urgent que jamais de réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). Si les gouvernements et les entreprises se doivent d'offrir aux consommateurs davantage d'options durables, nos gestes individuels ont également le pouvoir d'influencer la société. En faisant des changements dans notre mode de vie, en devenant toujours plus nombreux à limiter notre consommation de plastique ou le gaspillage alimentaire et à prendre nos vacances localement, par exemple, nous pouvons avoir des répercussions sur les choix de nos décideurs.

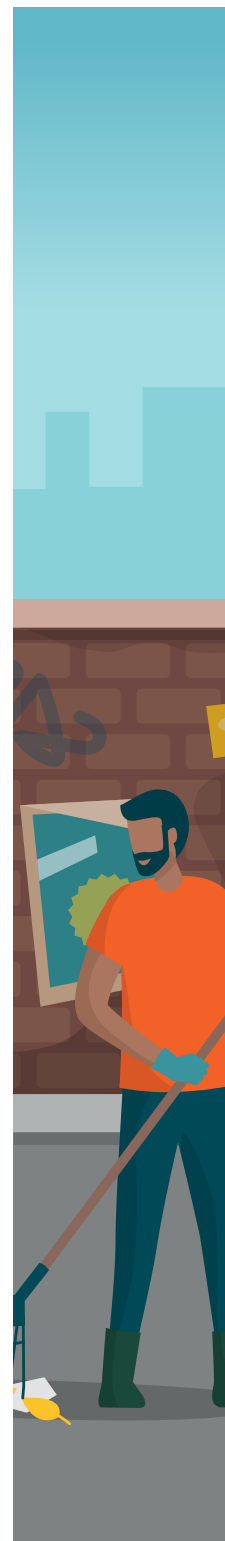
Mais par où commencer sans angoisser ? Comment arriver à modifier certaines de nos habitudes alors que notre quotidien est déjà bien rempli ? Heureusement, il existe plusieurs ouvrages pratiques pour nous guider simplement et concrètement, que ce soit dans le jardin ou dans la cuisine, sur la route ou dans nos armoires. Ces livres nous offrent la possibilité d'envisager différemment notre impact sur l'environnement.

La pleine conscience de nos écoémotions

① Vous ressentez de l'angoisse face aux sécheresses récurrentes dans certains coins du globe ? L'idée que la planète se réchauffe un peu plus chaque année provoque en vous de la colère, une profonde tristesse ou trouble votre sommeil ? Impuissant devant l'inaction des gouvernements et des grandes entreprises par rapport aux changements climatiques ? Vous souffrez peut-être d'écoanxiété. La psychologue et enseignante de pleine conscience **D^{re} KARINE ST-JEAN** propose, dans l'ouvrage *Apprivoiser l'écoanxiété*, des moyens pour faire face à nos « écoémotions ».

Elle amène les lecteurs à les mettre à profit à la fois pour prendre soin de la planète, des autres et de soi. Grâce à des mises en contexte, la psychologue aborde la fatigue de compassion, la notion de résilience ou encore le bienfait des relations sociales sur notre santé. Chacun des chapitres propose des pauses réflexives ainsi que des exercices qui permettent de prendre pleinement conscience de ce que l'on ressent et d'être en mesure de mieux canaliser notre écoanxiété.

(Les Éditions de l'Homme, 2020, 304 p., 27,95 \$, 978-2-7619-5579-9.)



Du jardin à l'assiette

② En bordure de trottoir, dans les plates-bandes ou encore dans un vase, les fleurs sont présentes un peu partout durant la belle saison pour notre plus grand bonheur! Et si nous pouvions les retrouver jusque dans nos assiettes? C'est ce que propose l'horticultrice, herboriste et conférencière **MÉLINDA WILSON** dans son livre **Fleurs comestibles du jardin à la table**, publié chez Fides. Par ordre alphabétique, l'ouvrage présente près d'une soixantaine de fleurs et presque autant de recettes pour les cuisiner. Pour chaque fleur, l'ouvrage propose un descriptif et une fiche complète comprenant des informations sur la zone de rusticité, la période de floraison, la hauteur, ou encore le niveau d'exposition à la lumière. L'autrice nous énumère également les différentes utilisations possibles ainsi que les méthodes de séchage. Des fleurs de courgette farcies à la mousse de saumon, en passant par la semoule aux fleurs d'onagres ou encore par le poulet aux myosotis, Mélinda Wilson nous propose un menu alléchant pour les yeux et la panse!

(Fides, 2019, 304 p., 24,95 \$, 978-2-7621-4321-8.)

③ Fille d'une pionnière dans le domaine de l'autosuffisance alimentaire et du non-travail du sol, **MARIE THÉVARD** donne accès, dans son livre **Le jardin vivrier**, aux techniques d'agriculture développées par sa mère au fil des 30 dernières années dans un climat boréal. Le jardin vivrier se situe à mi-chemin entre le jardin de loisir et le jardin cultivé pour la vente et peut potentiellement assurer une autosuffisance à l'année. Le non-travail du sol, qui rend la tâche moins exigeante, est une technique économique qui permet d'augmenter la productivité. Le livre est divisé en 12 chapitres associés aux 12 mois de l'année. De la préparation des semis à la transplantation, des méthodes de fertilisation aux différentes récoltes et au battage des grains, les étapes sont clairement détaillées et accompagnées d'illustrations et de tableaux qui expliquent bien la marche à suivre pour reproduire ce type de jardin. En complément, on retrouve un chapitre sur l'élevage des volailles.

(Écosociété, 2021, 384 p., 39 \$, 978-2-89719-665-3.)

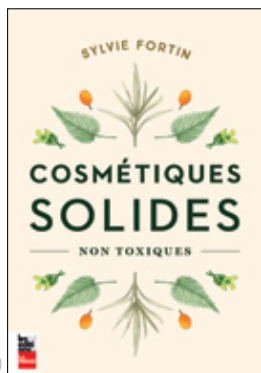
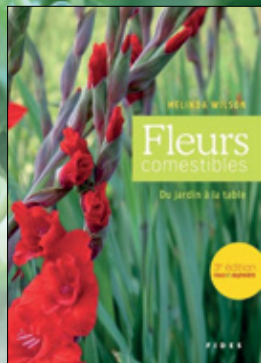
Réduire notre empreinte

④ Quiconque s'est déjà adonné au jardinage sait que si on ne fait pas attention, on revient de la pépinière avec bien des emballages qui risquent malheureusement de finir aux poubelles. **SHAWNA CORONADO** propose dans son récent ouvrage **Jardin zéro déchet** des dizaines d'astuces pour pallier cette situation et ainsi réduire son empreinte écologique. En parcourant ce livre pratique, vous apprendrez à faire votre propre terreau ou encore différentes façons de pailler le sol. L'autrice présente également des trucs pour récolter les graines de ce que vous avez fait pousser afin de les conserver pour la saison suivante. Récupérer l'eau de pluie, fabriquer un système de goutte-à-goutte maison, préparer un insecticide à base de savon ou encore alléger le poids de vos grands bacs à fleurs n'aura jamais été aussi

simple. Vous verrez, vous en viendrez même à développer votre côté créatif. Et comme le dit si bien l'adage, *rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme!*

(Les Éditions de l'Homme, 2021, 128 p., 26,95 \$, 978-2-7619-5685-7.)

⑤ Produits suremballés, dérivés de pétrole, microbilles de plastique: l'armoire à cosmétiques contient souvent bien des polluants. Dans le but de minimiser notre impact environnemental, pourquoi ne pas fabriquer nos propres cosmétiques solides? C'est ce que fait depuis une trentaine d'années **SYLVIE FORTIN**. Dans un guide pratique intitulé **Cosmétiques solides non toxiques**, l'autrice partage 50 recettes de produits de soins pour le visage et le corps contenant peu d'ingré-



dients. Dentifrices, shampoings, masques : les lecteurs y trouveront notamment une vingtaine de recettes qui se réalisent en un clin d'œil ! L'indication en pourcentage pour les proportions de chaque ingrédient permet d'adapter les quantités selon ses besoins. On retrouve à la fin du livre une liste de quelques fournisseurs locaux où se procurer le nécessaire. À vos spatules et à vos bols !

(Éditions La Presse, 2020, 224 p., 26,95 \$, 978-2-89705-852-4.)



⑥ L'ouvrage **Pour en finir avec le gaspillage alimentaire** d'**ESTELLE RICHARD** nous apprend qu'au Canada seulement, « une récente étude évalue que 58 % de la nourriture produite au pays est gaspillée. Selon cette même étude, les consommateurs seraient responsables d'environ 14 % du gaspillage alimentaire ». Pour l'autrice engagée sur les questions de lutte à la pauvreté et de sécurité alimentaire au sein d'organismes communautaires, cette situation est due au fait que nous sommes passés d'un statut de « mangeur » à la position de « consommateur ». Ce changement fait en sorte que, trop souvent, jeter des aliments peut paraître comme un geste sans gravité. Divisé en deux parties, le livre nous permet d'abord de comprendre les causes et les enjeux du gaspillage alimentaire et nous oriente ensuite vers des solutions pratiques afin de changer nos habitudes. Prévoir nos achats, vérifier régulièrement le contenu du réfrigérateur, du congélateur, du garde-manger, et conserver de manière adéquate

les différents aliments sont autant de gestes simples que nous pouvons tous poser pour réduire de façon significative le gaspillage alimentaire.

(Écosociété, coll. « Résilience », 2021, 160 p., 14 \$, 978-2-89719-613-4.)



⑦ Le Québec regorge de paysages tous plus beaux les uns que les autres. Pour en profiter pleinement, pourquoi ne pas les parcourir à vélo ? **Randonnées à vélo au Québec**, publié par **GUIDES DE VOYAGE ULYSSE**, propose 50 itinéraires qui feront rêver tous les passionnés de ce mode de transport. Que ce soit l'exploration cyclotouristique de l'Abitibi-Témiscamingue, la découverte des monts Chic-Chocs en vélo gravier ou encore une incursion dans le Centre-du-Québec par le Parc linéaire des Bois-Francs, l'ouvrage, grâce à des pictogrammes, donne des indications sur le niveau de difficulté physique de chaque parcours proposé. Pour aider à la planification des sorties, le kilométrage à parcourir est clairement indiqué, ainsi que le type de vélo idéal pour apprécier pleinement l'expérience. Les auteurs ont également eu la bonne idée de suggérer aux adeptes du vélo des « inoubliables » dont il serait dommage de ne pas profiter et des trucs et conseils adaptés pour chaque circuit. Avec ses magnifiques photos, ce guide pratique leur permettra assurément de rêver à leurs prochains trajets sur deux roues.

(Guides de voyage Ulysse, 2022, 208 p., 39,95 \$, 978-2-7658-6099-0.)



6



7



8

Consommer local

⑧ L'heure de l'apéro, quelle belle occasion de découvrir des alcools locaux ! Le duo 1 ou 2 cocktails, composé de **MAX COUBÈS** et **ROSE SIMARD**, propose, avec **L'Apéro au Québec, 55 recettes de cocktails à base d'alcools québécois**. Accompagnées des superbes photos de **NESRINE BIKCI**, les recettes sont classées par saison et mettent en valeur un ou deux produits. La simplicité des recettes nous permet d'utiliser des ingrédients que

l'on retrouve dans notre garde-manger ou à l'épicerie du coin. L'utilisation du nom générique de chaque alcool permet aussi d'utiliser les gins, vermouths et vodkas que vous avez déjà dans vos placards. Pour compléter l'ouvrage, les auteurs proposent 14 portraits de distillateurs, brasseurs et producteurs qui travaillent à mettre en valeur les ingrédients d'ici.

(KO Éditions, 2019, 224 p., 29,95 \$, 978-2-924965-15-3.)



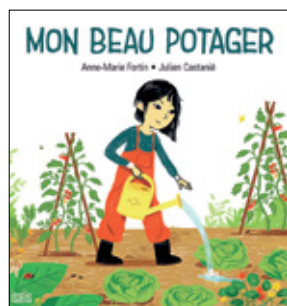
9



9 Après avoir tenu durant 14 ans le restaurant SU à Verdun, la cheffe d'origine turque **FISUN ERCAN** a ressenti le besoin de se rapprocher des aliments frais qu'elle a toujours aimé cuisiner. Démarrant en 2020 Bika Farm, une table champêtre située à Saint-Blaise-sur-Richelieu, en Montérégie. *Bika* signifie en turc ancien « la terre, les espaces, les pays », mais également « rendre beau », en japonais. Avec son plus récent livre, **Racines**, la cheffe raconte, au fil des saisons et de ses souvenirs de jeunesse, bercés par l'odeur de la floraison

des amandiers, la collaboration entre voisins pour la préparation des conserves de tomates ou encore le plaisir de l'arrivée à maturité des olives, des mandarines et des grenades. Entre inspirations turques et produits locaux, Fisun Ercan nous propose des recettes simples mettant en valeur les ingrédients d'ici disponibles selon les saisons. *Racines* est un ouvrage qu'on aimera consulter pour mijoter de bons petits plats, mais qu'on aimera aussi feuilletter pour réfléchir à notre mode de vie.

(KO Éditions, 2022, 256 p., 39,95 \$, 978-2-924965-57-3.)

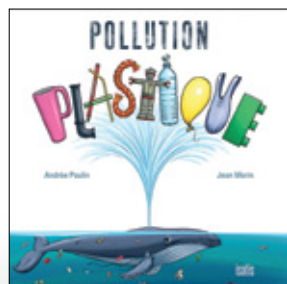


10

Jamais trop tôt pour se soucier de l'environnement !

10 Un album pour les petits apprentis jardiniers, c'est ce que nous proposent les Éditions de l'Isatis avec **Mon beau potager**, écrit tout en rimes et en poésie par **ANNE-MARIE FORTIN** et superbement illustré par **JULIEN CASTANIÉ**. Si durant les mois de juillet et d'août c'est l'abondance des récoltes au jardin, c'est parce qu'en janvier on a commencé à y rêver, qu'en février on a dessiné sur des feuilles quadrillées un rang de laitues et qu'en mars on a fait pousser des semis dans des coquilles d'œufs. Les petites graines de tomates deviendront de grands plants et on pourra croquer les premiers radis en juin. Après la belle saison viendront le temps des plus grosses citrouilles et la préparation des conserves pour se régaler et partager. L'album plaira aux enfants âgés de 4 à 8 ans. Une fiche pédagogique proposant différentes activités à réaliser en classe est offerte sur le site web de la maison d'édition.

(Éditions de l'Isatis, 2019, 24 p., 16,95 \$, 978-2-924769-80-5.)



11

11 Bouteilles, sacs, pailles, jouets : le plastique est partout dans nos vies. Écrit par **ANDRÉE POULIN** et illustré par **JEAN MORIN**, **Pollution plastique**, publié aux Éditions de l'Isatis, est un documentaire complet sur cette matière qui envahit aujourd'hui notre planète. Destiné à un public âgé de 10 à 15 ans, l'ouvrage aborde les différentes étapes de la fabrication ainsi que les deux grandes familles de plastique. Bien que ce matériau possède de nombreux avantages, la pollution qu'il occasionne constitue une menace pour notre santé et celle de la planète. Comme il est inscrit en quatrième de couverture, « pour combattre la pollution plastique, il faut la comprendre » et c'est exactement ce que permet ce volume de la collection « Point doc ». Ce livre jeunesse pratique donne plein de trucs et astuces pour réduire la pollution plastique à la maison, à l'école, à l'épicerie ou même au restaurant. L'ouvrage se termine par un lexique et des références bibliographiques utiles pour continuer à s'éduquer sur le sujet.

(Éditions de l'Isatis, coll. « Point doc », 2021, 56 p., 29,95 \$, 978-2-925088-17-2.)



PORTRAIT

Samuel Larochelle

Gabrielle Filteau-Chiba, l'écoécrivaine du réenchantement

Dans *Encabanée*, Gabrielle Filteau-Chiba met en scène une ermite qui renoue avec les beautés de la nature et ses intempéries. Dans *Sauvagines*, l'écrivaine raconte le destin d'une garde-chasse qui se frotte aux limites de la légalité pour réagir aux méfaits des braconniers. Dans *Bivouac*, elle illustre sa propre réconciliation avec les humains. Bref, la connexion au territoire, la protection de l'environnement et la préservation de la nature ne sont pas une simple trame de fond à son œuvre, mais un véritable leitmotiv.

La principale intéressée en parle comme d'un cri du cœur. « Chaque fois que je vis une frustration viscérale liée à l'environnement, ça me donne envie de l'écrire pour le plus grand nombre. Auparavant, j'écrivais pour le plaisir sans penser être publiée, mais quand j'ai eu l'impression d'être l'ambassadrice d'une cause, je me suis dit qu'il fallait que ça aille plus loin. »

Tout a commencé avec la menace imminente du projet Énergie Est et les séances de mobilisation dans les cuisines de Kamouraska où elle demeure. « À l'époque où je vivais comme une ermite, mes premiers amis ont été les écologistes sur le terrain. J'ai découvert une contre-culture qui œuvrait dans l'ombre pour le bien. Je trouvais ça fascinant de voir ces humains aimer la nature au point de faire des coups d'éclat qui pourraient les mettre dans le trouble. »

Peu après, le piège de braconnier dans lequel sa chienne a été capturée l'a poussée à ressortir sa plume. « C'est la première scène de *Sauvagines* que j'ai écrite. Au départ, je voulais l'envoyer au journal local pour montrer ce qui se passe dans nos forêts à mes concitoyens, qui ont aussi perdu des chiens et des chats au cours des dernières années sans savoir qu'ils étaient peut-être en train d'agoniser dans les pièges installés autour de nos maisons. » ►



Photo: Clément Brochet

À la dernière minute, elle a demandé au journal de ne rien publier pour éviter de se mettre la communauté à dos. « Je ne voulais pas être perçue comme la Montréalaise qui débarque avec ses gros sabots. Ayant été conseillère municipale au village, j'ai aussi constaté que l'aspect environnemental n'était pas bien vu. » Elle n'a pas baissé les bras pour autant. « J'ai mené une enquête pour savoir qui était ce fou qui posait des pièges autour de ma maison. Je ne pensais pas écrire un roman. »

Elle constate néanmoins que la protection du territoire est la pierre angulaire de sa démarche artistique. « C'est le fil conducteur de mon œuvre. » Ses livres vont du roman à la poésie, sans flirter avec le documentaire. « Quand on essaie de convaincre en montrant des images très choquantes,

ça nous fait mal, mais je pense qu'éblouir est encore plus puissant que de choquer. La beauté a un pouvoir de guérison. Je veux que les lecteurs se retrouvent dans un lieu encore préservé qui donne l'illusion que tout ça est encore existant. »

L'équipe des Éditions XYZ est persuadée que la voix de Gabrielle Filteau-Chiba peut changer les choses. « Elle participe à mobiliser et à réenchanter notre rapport au territoire, explique la directrice littéraire Myriam Caron-Belzile. Plusieurs jeunes la lisent dans les cégeps et je crois qu'ils peuvent se sentir autorisés à clamer les mêmes revendications et à en faire de l'art. Je trouve ça beau que la militance et l'art puissent se rencontrer. »

La mise au monde des convictions

Quand on questionne l'autrice sur la naissance de ses préoccupations pour la nature, elle évoque ses origines mi-québécoises, mi-allemandes. « Petite, j'allais souvent en Allemagne avec mon père et je voyais qu'un autre monde était possible. Là-bas, l'écologie était déjà à l'avant-plan il y a 30 ans. »

Elle se souvient de cabines téléphoniques avec des panneaux solaires, de nombreux écoliers qui se rendent à l'école en vélo et des traverses de tortues et de grenouilles sur la route. « Je n'avais jamais vu un passage faunique au Canada, à part sur l'autoroute pour que les automobilistes ralentissent pour ne pas frapper des chevreuils. Je me souviens aussi de me baigner en me faisant bécoter le corps par les poissons ou en voyant des cygnes nager tout près sans avoir peur des humains. J'étais dans une nature préservée comme je n'en avais pas vu au Québec et ça m'a émue. »

C'est peut-être en raison de cet éveil hâtif à la nécessité de poser des gestes pour préserver la nature qu'elle se démarque aujourd'hui des autres autrices québécoises puisant leur encre dans le territoire. « À l'international, la place du territoire dans la littérature québécoise est ce qui revient toujours. C'est dans notre ADN. Notre attachement est très fort. Cela dit, mes personnages ne font pas juste évoluer dans le territoire, ils posent des gestes. »

En effet, son editrice sent une volonté de susciter une adhésion à sa militance en donnant accès au ressenti de personnes affectées par la destruction du territoire, que ce soit une mère inquiétée par ce qui attend son enfant ou une garde-chasse confrontée aux limites que la loi lui impose comme possibilités de protection du territoire. « Gabrielle nous montre les écueils et le ressenti humain de ces écueils, dit Myriam Caron-Belzile. C'est pour ça qu'elle a choisi la fiction plutôt que l'essai, car la fiction nous permet d'incarner. Une des beautés de la littérature, c'est de développer via l'empathie pour les personnages une identification à une cause, à un enjeu ou à une réalité. En voyant quelqu'un se battre contre les menaces, on est amenés à se sentir conscientisés. »

« Plusieurs jeunes lisent Gabrielle dans les cégeps et je crois qu'ils peuvent se sentir autorisés à clamer les mêmes revendications et à en faire de l'art. Je trouve ça beau que la militance et l'art puissent se rencontrer. »

Myriam Caron-Belzile



« Avant, je boudais la société. Je vivais dans ma cabane et ça me suffisait de m'extraire de ce qui me dérange et de me dire que les choses vont se passer comme je le veux dans mon petit royaume. »

Gabrielle Filteau-Chiba



Pourtant, l'écrivaine a longtemps été en dehors du monde. « Avant, je boudais la société. Je vivais dans ma cabane et ça me suffisait de m'extraire de ce qui me dérange et de me dire que les choses vont se passer comme je le veux dans mon petit royaume. Par contre, quand est arrivé l'incident avec ma chienne, je me suis rendu compte que j'avais peut-être le devoir de conscientiser mes voisins, les gens du village et de la région. »

Ce n'est pas pour rien que le collectif est à l'avant-plan dans *Bivouac*. « Je voulais raconter ma réconciliation avec les humains, car ça prend la force du nombre pour gagner ces combats. Au début, quand je militais contre le pipeline à Kamouraska, on était 4 ou 5 autour de la table, mais quelques semaines plus tard, nous étions 250 sur ma terre. » À force de réfléchir au monde de demain avec eux, elle a tissé des liens très forts. « J'ai trouvé ça fascinant de rencontrer ces humains-là. Ils sont devenus mes personnages de romans. »

Écoféminisme littéraire

Quiconque met son nez dans les livres de Filteau-Chiba prend conscience de la place centrale qu'occupent les personnages féminins. « Quand on regarde les écrivains du *nature writing*, ce ne sont que des hommes, comme Sylvain Tesson et Henry David-Thoreau. J'avais peu d'exemples féminins. Pourtant, j'aurais aimé lire c'est quoi être une femme en forêt. Comment tu vis avec le fait d'être menstruée et entourée d'ours? En général, on est moins fortes physiquement, alors le défi est plus grand pour une femme. »

N'allez toutefois pas croire que l'écrivaine prend ses personnages féminins en pitié. Surtout pas en cette époque teintée par les dénonciations du mouvement #MeToo. « Personnellement et dans mon entourage, toutes les femmes que je connais ont vécu des agressions, des incestes ou des viols. Moi, je crois qu'on ne doit pas être des victimes toute notre vie. Il faut transcender cette souffrance-là. »



Elle le fait d'abord en écrivant : « Quand la victime se sauve elle-même, l'histoire est encore plus forte. » Et dans la vie quotidienne : « Quoi de mieux que l'action directe ? J'ai l'impression que lorsque je prends soin de la nature, je prends soin de mon corps. L'instinct maternel, ça passe par un respect du vivant et des gestes au quotidien. »

Pour Myriam Caron-Belzile, il est facile de sentir l'urgence du soin et de la protection dans les propos de Filteau-Chiba. « En la lisant, il y a une évidence. On partage tous cette espèce d'anxiété sur ce qui nous attend. Dans sa façon de parler, on ressent une possibilité de trouver une emprise dans l'espoir et à échelle humaine. » Le contraire sera dommageable à ses yeux. « Si on parle uniquement de menace, d'inquiétudes et de l'ampleur du défi, on peut se retrouver paralysés dans l'inaction, ce qui est dangereux. Le propos de Gabrielle nous donne à ressentir la pertinence de l'action individuelle, de l'affiliation et de la sororité. »

Il y a, selon l'autrice, quelque chose de féminin dans la protection du territoire. « Je trouve ça beau l'archétype de la femme forte qui, sans arme, vient mettre une fleur dans un canon. Ces rituels symboliques sont plus forts qu'une armée. Le but est de conscientiser. Ça nous ramène à la beauté de la lutte. »

Publiés depuis un an en France, ses livres font écho à des luttes communes partout sur la planète. « Mes deux maisons d'édition françaises me disent qu'elles avaient vraiment faim pour ce type de livres qu'elles n'avaient jamais publiés. Plusieurs lecteurs et lectrices me parlent aussi de

leur projet de conservation. Tous les matins, je commence avec un ou deux messages de gens qui me partagent leurs projets. Ça me nourrit. »

Dans les différents événements littéraires, Myriam Caron-Belzile voit bien comment son propos résonne fort. « Quand j'en parle en salon du livre, je vois les yeux s'agrandir. Il y a beaucoup de gens qui tournent le dos à l'urbanité, à l'hyperconsommérisme et à l'hyperconnexion pour aller s'implanter dans la nature. Son premier roman, *Encabanée*, continue de rejoindre de nouveaux lecteurs et lectrices en grand nombre chaque année. » Et ce, sans être une lecture déconnectée du réel. « Le personnage ne nous montre pas une version idéalisée du retour à la nature. C'est difficile ce qu'elle va vivre. Sa peur de mourir devient obsédante. Il ne faut pas mythifier la connexion à la nature. On doit être honnête. »

L'autrice voit ses livres comme des outils d'éveil, tant pour les jeunes que les personnes âgées. « Tous mes personnages sont des marginaux qui réussissent à faire société autour de ce bel enjeu. » Voilà un beau défi à une époque d'extrême polarisation. « Avant, on était souverainistes ou non, on prenait pour telle ou telle équipe de hockey, mais il n'y avait pas schismes aussi profonds que ce qu'on vit en ce moment. Selon moi, la nature a ce pouvoir de nous fédérer.

« Je trouve ça beau l'archétype de la femme forte qui, sans arme, vient mettre une fleur dans un canon. Ces rituels symboliques sont plus forts qu'une armée. Le but est de conscientiser. Ça nous ramène à la beauté de la lutte. »

Gabrielle Filteau-Chiba



J'aimerais qu'on se réconcilie avec les Premières Nations. Ce ne sera pas facile. Il y a un travail énorme à faire, mais je vois la nature comme un terrain sur lequel pourraient se rejoindre allochtones et autochtones.»

Ne comptez pas sur elle pour être totalement découragée en lisant les rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) et en apprenant les récentes décisions des gouvernements en matière d'environnement. «Ça me donne encore plus envie de travailler. On n'a pas le droit d'abandonner.» Elle affirme toutefois que sa réponse était différente il y a six ans. «J'étais plus défaitiste à l'époque et ça paraît dans mes livres. *Encabanée* est plus sombre que *Bivouac*. Mais le fait de devenir mère, ça me rappelle qu'on ne fait pas ce travail dans le court terme, mais pour les futures générations.»

Elle n'hésite d'ailleurs pas à regarder dans le passé pour améliorer l'avenir. «Ce qui m'anime de plus en plus, ce sont les arbres anciens. J'essaie de les trouver



pour protéger ces îlots qui regorgent de toutes sortes de remèdes médicinaux et de molécules qu'on ne comprend pas aujourd'hui.»

À ses yeux, la nature est immensément mystérieuse et on devrait la vénérer comme une divinité. «Je rêve d'un Québec avec des sentiers pédestres menant vers les arbres anciens qui restent. Un peu comme un changement de paradigme où l'on verrait tout le monde retourner vers ses personnes âgées.»

POÉSIE

Projet TERRE

COLLECTIF

sous la direction de
Michel Thérien et **Nelson Charest**

*Sans le savoir,
j'attendais ce recueil
depuis longtemps.*

— Laure Waridel, préfacière

Le recueil réunit des textes de :

Martine **Audet**
Sébastien **Bérubé**
Antoine **Boisclair**
Paul **Bossé**
Nelson **Charest**
Éric **Charlebois**
Tina **Charlebois**
Sonia-Sophie **Courdeau**
Maya Cousineau **Mollen**
Jean Marc **Dalpé**
Hélène **Dorion**

Christiane **Dunia**
Laurent **Fadanni**
Lise **Gaboury-Diallo**
Daniel **Groleau Landry**
Chloé **LaDuchesse**
Clara **Lagacé**
Vincent **Lambert**
Jonathan **Lamy**
Daniel **Lavoie**
Georgette **LeBlanc**
Jean **Morisset**

Amber **O'Reilly**
Maude **Pilon**
Jean-Philippe **Raiche**
Zachary **Richard**
Sylvain **Rivard**
Jonathan **Roy**
Chloé **Sainte-Marie**
Véronique **Sylvain**
Michel **Thérien**

PROJET
TERRE

Collectif sous la direction de
Michel Thérien et Nelson Charest
Préface de Laure Waridel

David

ISBN 978-2-89597-783-4 174 p. — 21,95 \$

David editionsdavid.com



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Canada



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

Ottawa

LITTÉRATURE

LE Soigner territoire



Nicholas Giguère



La littérature québécoise à l'ère des changements climatiques, des questions environnementales et de l'écoanxiété

La thématique environnementale n'est pas nouvelle en littérature québécoise. Dès le début du xx^e siècle, les tenants du mouvement régionaliste chantent les beautés de la nature et proposent, dans des textes en tous points conformes à la morale catholique de leur temps, des descriptions de scènes agricoles et de contrées campagnardes. Plus tard, au tournant des décennies 1960 et 1970, une nouvelle génération d'auteurs participe à l'édification d'une littérature nationale. En plus de cristalliser, au sein de leurs œuvres, leurs revendications politiques, ces écrivains cherchent à nommer le territoire dans ses moindres détails. Par exemple, Paul-Marie Lapointe, dans son poème *Arbres* (1960), énumère différentes essences forestières que l'on retrouve au Québec. ►

Mais les titres parus au cours de la dernière décennie se démarquent par le sentiment d'urgence qui s'en dégage : romans, recueils de nouvelles et de poèmes, pièces de théâtre et essais décrivent un monde qui risque de partir bientôt à la dérive en raison de la pollution, du réchauffement climatique, de la déforestation, des conflits armés qui dévastent des pays, etc. Les auteurs de ces œuvres ne peuvent plus essentiellement lancer un cri d'alarme et appeler de leurs vœux un monde meilleur qui ne serait pas menacé par l'activité humaine. La revue *Collections* offre un aperçu de cette production récente et protéiforme en insistant sur quelques ouvrages qui s'inscrivent, d'une façon ou d'une autre, dans la mouvance du *nature writing*.

Nommer le monde dans lequel on vit



①

① Poète d'origine acadienne, **SARAH MARYLOU BRIDEAU**, active depuis de nombreuses années dans le milieu littéraire, fait paraître cette année *Les vents de Memramcook*, son quatrième recueil. Dans cette œuvre de maturité, non seulement l'écrivaine décortique les vicissitudes liées à l'amour à distance, mais elle met aussi en relation des lieux qu'elle a visités ou habités, comme Memramcook, un village situé dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, Montréal et Montmartre. Plus qu'un livre sur les relations sentimentales difficiles à l'ère contemporaine, *Les vents de Memramcook* dépeint avec justesse l'urbanité et la ruralité : au lieu de les opposer, l'autrice les associe étroitement et les fait parfois cohabiter dans un même poème. En résultent des textes surprenants où les mouvements ainsi que les excès des villes s'entremêlent aux descriptions poétiques de la nature : « goutte à goutte / le printemps me raconte / un récit de terre mouillée / ton retour impossible / les saveurs défraîchies des métros de Paris / échouées dans des bancs de neige ».

(Perce-Neiges, 2022, 112 p., 20 \$, 978-2-8969-1420-3.)



② Dixième recueil de **MICHEL X CÔTÉ**, *Vaste ciel* suivi de *Des eskers de beauté* donne à lire des textes succincts et limpides dans lesquels l'écrivain définit son rapport à la région qui l'a vu naître : l'Abitibi-Témiscamingue. L'auteur, également parolier pour Richard Desjardins, Michel Faubert et plusieurs autres artistes, célèbre la nature boréale dans toute sa splendeur. Ruisseaux, rivières, lacs, conifères et autres essences d'arbres sont à l'honneur dans ce recueil toujours juste et méditatif : « les bouleaux ont une durée de vie / roche de celle des humains // à force / d'écrire le nom des arbres / ma main se couvre / d'écorce ». Le poète en profite aussi pour dénoncer l'insouciance des humains et les dangers qui menacent l'environnement : « on a crevé les tympans / des haut-parleurs // quelque chose va venir / à manquer // l'économie s'affaire / à saccager l'offrande ». Huit magnifiques dessins de l'auteur séparent les deux sections de ce volume d'une grande beauté.

(Quartz, 2021, 122 p., 20 \$, 978-2-924031-45-2.)



②





③ Fascinée depuis sa tendre enfance par la Basse-Côte-Nord, **NOÉMIE POMERLEAU-CLOUTIER** a consacré son dernier recueil, *La patience du lichen*, à cette région. Plus précisément, l'autrice de *Brasser le varech* (La Peuplade, 2017) est allée à la rencontre des personnes habitant les villages situés entre Kegaska, où la route 138 se termine, et Blanc-Sablon. Les entrevues qu'elle a menées avec les membres de ces communautés anglophones, francophones et innues constituent la matière première de *La patience du lichen*, qui accorde une tribune à des gens dont on connaît peu l'environnement et les problèmes auxquels ils sont confrontés. Narratifs, sociologiques, voire anthropologiques, les poèmes alternent entre souvenirs, scènes de la vie quotidienne, préoccupations sociopolitiques et descriptions de la nature nord-côtière : « dans les villages / l'hiver goûte la liberté // les journées au grand air / le poisson cuit au feu de bois / les fins de semaine de carnaval // la neige et la glace / conservent les liens / au chaud // la route / fond chaque printemps ».

(La Peuplade, 2021, 264 p., 23,95 \$, 978-2-924898-88-8.)



④ Connue pour son essai *Mettre la hache. Slam western sur l'inceste* (Éditions du remue-ménage, 2015), **PATTIE O'GREEN** récidive avec *Manifeste céleste. Aventures spirituelles en bottes à cap*, un livre remarquable pour son écriture incisive et irrévérencieuse. Agrémenté de dessins signés **DELPHINE DELAS**, il propose une réflexion intime sur le rapport à la nature. Au jargon scientifique et à la langue de bois des universitaires, l'essayiste oppose une pensée décomplexée sur le travail de la terre et la croissance personnelle. Les considérations autobiographiques et politiques s'entrecroisent allègrement dans cet ouvrage caustique qui n'épargne personne, y compris les *fuckboys* spirituels, perçus comme des prédateurs sexuels déployant toutes sortes de stratagèmes pour arriver à leurs fins : « J'aurais dû me douter qu'il insisterait avec une telle intensité, comme avec son grattoir dans les craques du trottoir, qu'il retirerait peu à peu les défenses de ma terre pour m'amener tout entière dans ma tête, puis dans mon univers. » Avec son *Manifeste céleste*, Pattie O'Green jette les bases d'un programme féministe et spirituel et fait de l'horticulture une pratique politique.

(Éditions du Remue-Ménage, 2021, 170 p., 19,95 \$, 978-2-89091-767-5.)



③



④





La faune, la flore et le reste

⑤ Auteur d'une œuvre d'une grande importance comprenant une quinzaine de titres, **MICHEL PLEAU** célèbre cette année ses 30 ans de publication avec *Le petit bestiaire*, un recueil superbement illustré par **LYNE RICHARD**, une artiste accomplie de Québec. Dans ce récent ouvrage, le poète nous fait voir la faune avec ses yeux d'enfant ému et émerveillé. Comme il l'écrit lui-même : « aujourd'hui à mon tour / je voudrais dessiner / la parole des bêtes / voici le bestiaire tout simple / d'un vieil enfant / encore affamé de lumière ». Par l'évocation de souvenirs, de scènes d'enfance tantôt drôles, tantôt touchantes, Michel Pleau immortalise les animaux du quartier Saint-Sauveur, où il a grandi, dans des poèmes accessibles qui n'ont toutefois rien de simpliste et de gratuit. Ainsi, l'araignée, le chat, la chenille, le chien, le hibou, la mésange, le poisson rouge, la tortue et bien d'autres trouvent leur place dans ce bestiaire qui plaira aux petits comme aux grands.

(David, 2022, 72 p., 17,95 \$, 978-2-89597-839-8.)



⑥ Les toutes jeunes Éditions Omri, qui se distinguent par leur souci pour la matérialité de l'objet-livre, ont lancé en 2021 le premier recueil de **JUSTINE LAMBERT**, *Il fleurit*. Dans cette œuvre d'une grande sobriété qui rappelle à maints égards la *Flore laurentienne*, de Marie-Victorin, la poète explore le Grand Nord et note au passage les particularités géographiques et végétales remarquables de ce territoire : « j'appréhende le goût de la salicorne / aux abords des côtes / devine l'arôme du raisin-d'ours / qui n'existera que pour moi ». Pour l'autrice, l'observation de la nature est loin d'être anodine. Elle lui permet de garder en mémoire les moments précieux qu'elle a passés avec son grand-père et de traverser l'épreuve du deuil : « à sa mort / l'urgence / de transplanter ses vivaces // près des érables / il fleurit ». Recueil poignant sur le deuil et les pouvoirs de la nature, *Il fleurit* est magnifiquement illustré par l'autrice elle-même.

(Omri, 2021, 57 p., 20 \$, 978-2-925107-07-1.)



⑤



⑥



⑦

Les Premières Nations et les enjeux écologiques

⑦ Considéré comme le premier roman en inuktitut jamais publié au Canada et comme un classique de la littérature autochtone, *Chasseur au harpon*, de **MARKOOSIE PATSAUQ**, est d'abord paru, entre 1969 et 1970, dans trois livraisons de l'*Inuktitut Magazine*. Cet ouvrage fondateur est désormais disponible en français grâce au travail colossal de Valerie Henitiuk et de Marc-Antoine Mahieu, qui signent la traduction, établie à partir du texte original. Récit d'aventures, *Chasseur au harpon* raconte l'histoire de chasseurs qui se lancent à la poursuite d'un ours polaire dangereux. Parmi ces hommes, il y a le jeune Kamik, qui rêve de devenir



aussi habile que son père et ses semblables à la chasse. Les actions des Blancs, qui s'approprient et saccagent le territoire nordique, menacent l'existence des membres de leur communauté. Est-ce que leur environnement sera longtemps préservé de l'intrusion de la modernité? C'est ce que révèle le livre de l'écrivain et pilote d'avion Markoosie Patsauq, préfacé par Mary Simon, ancienne présidente du Conseil circumpolaire inuit.

(Boréal, 2021, 128 p., 19,95 \$, 978-2-7646-2656-6.)



Dystopies et environnement: scénarios, représentations et enjeux

⑧ Après *Quand j'étais l'Amérique* (XYZ, 2014) et *Les sanguines* (Alto, 2016), **ELSA PÉPIN** publie *Le fil du vivant*, un roman tout en oppositions et en contrastes dans lequel le personnage principal, Iona, est déchiré entre ses obligations maternelles et son désir de liberté. À ce drame personnel se superpose une catastrophe environnementale: un véritable déluge s'abat sur le Québec et menace la survie de l'espèce humaine. Nils, le conjoint de Iona, prend les choses en main: il emmène les membres de sa famille ainsi que quelques proches dans une propriété luxueuse, située dans le nord du Québec. Loin de la civilisation, les protagonistes, surtout Iona, s'émerveillent devant les beautés de la forêt boréale. Il s'agit certainement des passages les plus poétiques du roman. Toutefois, les tensions montent et deux clans se forment: ceux qui veulent maintenir leur vie luxueuse d'avant et ceux qui s'adaptent à la situation. Que faire en cas de crise? Voilà la question à laquelle ce roman apporte des réponses essentielles.

(Alto, 2022, 232 p., 25,95 \$, 978-2-89694-515-3.)



⑨ Dramaturge, acteur et metteur en scène, le prolifique **ROBERT MARINIER**, natif de Sudbury, revient à la charge avec *Un conte de l'apocalypse*, une fable écologique grinçante. Dans un futur plus ou moins lointain, les changements climatiques ont entraîné des conséquences dévastatrices: la fonte des glaciers a causé des inondations meurtrières; les épisodes de sécheresse rendent toute forme d'agriculture impossible; les quelques habitants qui restent, affamés, se rebellent; pour leur part, les forces de l'ordre se montrent incapables de contrôler les émeutes, tandis que du côté de l'État, on cherche à réprimer sévèrement toutes les personnes qui ont nié les changements climatiques. Guy Coudonc, personnage au centre de cette intrigue rocambolesque, ignore totalement la catastrophe planétaire, mais pourra-t-il longtemps vivre ainsi? Pièce à l'humour décapant sur les conséquences possibles de nos choix actuels, *Un conte de l'apocalypse* met en relief notre aveuglement face à la crise environnementale.

(Prise de parole, «coll. Théâtre», 2021, 155 p., 18,95 \$, 978-2-89744-290-3.)



8



9



Sonner l'alarme

⑩ Avec *La blessure*, son plus récent ouvrage, **GABRIELLE LESSARD**, dramaturge d'origine beauceronne, démontre une fois de plus que les enjeux sociopolitiques contemporains la fascinent. Dans cette œuvre foisonnante, l'autrice met en scène Anne, une journaliste d'enquête écoanxieuse atteinte d'un cancer. Alors qu'elle est sur le point de subir son premier traitement, la protagoniste se sauve à toutes jambes. Béa, sa mère, Chloé, sa sœur, et Josiane, sa conjointe, tentent de la convaincre de retourner à l'hôpital. La situation s'envenime lorsque Anne doit affronter les préjugés de ses proches et leur manque de sensibilité aux questions environnementales. La dynamique familiale dysfonctionnelle et les nombreux conflits entre les personnages reflètent d'ailleurs bien la polarisation des débats entre écoanxieux et climatosceptiques. Ambitieuse, la pièce *La blessure* jette un regard plus que juste sur l'écoanxiété et ses conséquences sur les sphères de l'existence. Elle impose aussi Gabrielle Lessard comme l'une des plus grandes créatrices du milieu du théâtre québécois, de plus en plus interpellé par les questions d'ordre politique.

(Somme toute, 2022, 184 p., 19,95 \$,
978-2-89794-198-7.)



⑪ Les préoccupations environnementales sont au centre de *Défricher l'aube*, le quatrième recueil de poèmes que **DOMINIQUE ZALITIS** fait paraître aux Éditions David. Dans cet opus, la poète québécoise d'origine lettone propose un véritable réquisitoire pour la survie de l'espèce humaine ainsi que pour la préservation de la faune et de la flore. Dans des proses poétiques brèves, ciselées et lapidaires, l'écrivaine décrit l'état du monde actuel, de plus en plus fragilisé par les industries polluantes, l'inaction gouvernementale et l'inconscience humaine. Qui plus est, elle réclame coûte que coûte des changements avant qu'il ne soit trop tard. Politique, volontiers sombre, cette poésie comporte aussi sa part de lumière. En effet, l'autrice énonce quelques pistes de solution aux problèmes environnementaux et se montre optimiste malgré tout : « Nous devons réinitialiser le chiffrier. Réunir les fruits dans le désordre, sans connaître leur nom. Ramasser la chicorée au bord des routes et moudre les racines oppressantes des villes. Avoir, pour demeure, des chants d'abeilles et des passerelles invisibles. Un pays plus vaste que la terre. »

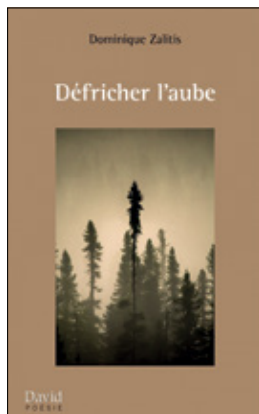
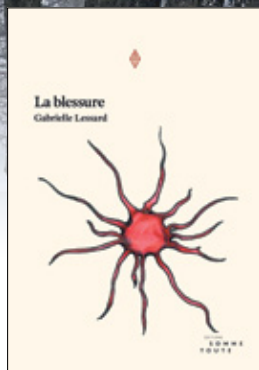
(David, « coll. Poésie », 2021, 72 p., 17,95 \$,
978-2-89597-830-5.)



Des collectifs rassembleurs autour d'une même cause

⑫ Paru sous la direction de **NELSON CHAREST**, professeur au Département de français de l'Université d'Ottawa, et de **MICHEL THÉRIEN**, poète chevronné, le collectif *Projet TERRE* donne la parole à une trentaine d'auteurs québécois, franco-canadiens et autochtones,

dont Martine Audet, Maya Cousineau Mollen, Daniel Groleau Landry, Chloé LaDuchesse, Georgette LeBlanc, Maude Pilon et Véronique Sylvain. Ces écrivains s'expriment de façon différente sur le sort que nous réservons à la planète : ils mettent en mots leurs angoisses



et leurs espoirs tout en insistant sur le sentiment d'urgence actuel et sur les catastrophes écologiques qui nous guettent. Oscillant entre douceur et douleur, appel à la mobilisation et plainte, rage et désespoir, les nombreux poèmes de ce florilège reflètent une même volonté, une même conviction profonde: «l[e] besoin d'agir et de participer à une grande entreprise de sauvetage – la plus grande, peut-être, que l'humanité ait connue». Plurielle, cette véritable anthologie s'avère essentielle pour les personnes qui s'intéressent de près ou de loin à l'environnement.

(David, 2021, 174 p., 21,95 \$, 978-2-89597-783-4.) 

⑬ Publié chez Prise de parole, *En cas d'incendie, prière de ne pas sauver ce livre* a été dirigé de main de maître par **CATHERINE VOYER-LÉGER**, bien connue dans le milieu littéraire. Les 12 auteurs qui ont collaboré à

ce projet analysent, dans des essais narratifs très personnels et lucides, la crise climatique dans tous ses paradoxes. Par la même occasion, ils témoignent de leur rapport complexe à l'environnement, souvent teinté de colère, de résignation ou de culpabilité. Parmi les contributions les plus percutantes du volume, mentionnons celle de Mishka Lavigne, axée sur la surconsommation; celle de Le R Premier, un rappeur et slameur de l'Ontario francophone, qui propose une réflexion sur les biens matériels; enfin, celle de Ouanessa Younsi, qui s'adresse à son fils dans une lettre émouvante. Intimistes, mais pas larmoyants, engagés sans être trop politiques, les textes évitent le ton moralisateur et brossent un portrait nuancé de l'une des plus grandes crises du XXI^e siècle.

(Prise de parole, 2021, 98 p., 12 \$, 978-2-89744-236-1.) 

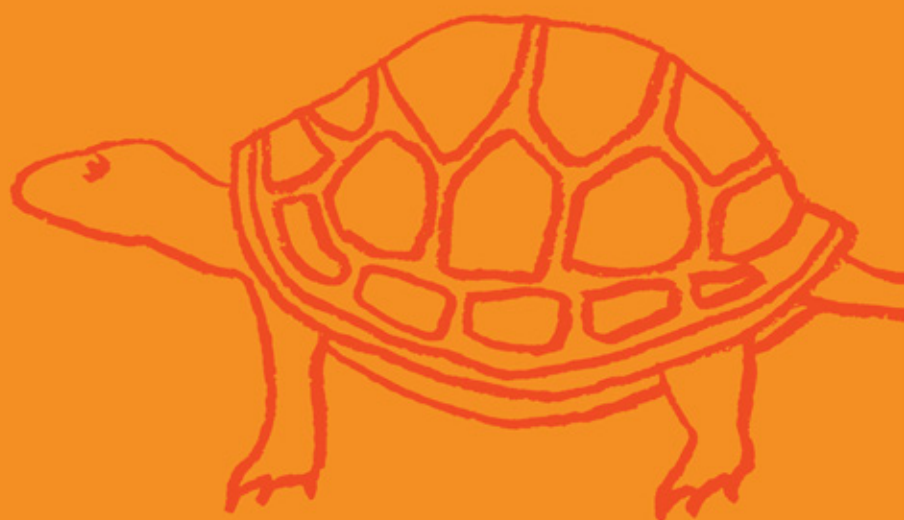


⑬

Daphnée Poirier

POURQUOI JE NE SUIS PAS UNE INDIENNE

Choisir de ne pas revendiquer son statut d'Indien, même si la démarche serait légitime et juridiquement valable. C'est ce choix qu'explique Daphnée Poirier dans ce récit intime et riche en réflexions sur l'identité et l'héritage ravageur du colonialisme canadien.



LIRE
POUR
SAUVER

LA
PLANÈTE



JEUNESSE

Pierre-Alexandre **Bonin**
Communication-Jeunesse



Depuis la toute première grève scolaire pour le climat de Greta Thunberg en 2018, devant le Parlement suédois, des millions de jeunes à travers le monde ont uni leurs voix pour demander aux dirigeants de la planète d'en faire plus pour l'environnement et la crise climatique. De plus en plus de jeunes souffrent d'écoanxiété, alors que les rapports alarmants sur le climat s'accumulent. Malgré tout, la résistance climatique s'organise, et des initiatives de la part d'étudiants se multiplient, que ce soit devant les tribunaux, à l'ONU ou dans les diverses instances gouvernementales. Cette jeunesse, hautement conscientisée au sujet des changements climatiques, ne revendique rien de moins qu'un avenir sur une planète habitable et un changement de paradigme complet quant à notre consommation d'énergies fossiles, et à notre consommation tout court. Il n'est donc pas étonnant que la littérature jeunesse, de l'album au documentaire, en passant par le roman, se fasse le porte-étendard de ces revendications et inquiétudes. Parce qu'il est important d'écouter la jeunesse d'aujourd'hui, pour tenter de trouver, avec elle, les solutions de demain. ►

Des albums pour conscientiser

① Le narrateur de *Je suis écolo!*, qui entend dire partout que la Terre est malade, offre différents trucs pour aider la planète à être en meilleure forme. Ce livre d'**ANGÈLE DELAUNOIS**, avec des illustrations de **PHILIPPE BÉHA**, est un album qui, sans tomber dans la morale, permet aux enfants de comprendre qu'ils peuvent avoir un impact sur l'environnement en posant des gestes simples, à leur hauteur. De son côté, l'illustrateur insufflé un vent de légèreté et un brin de folie à l'histoire grâce à ses illustrations qui mettent en scène de manière rigolote les solutions proposées par l'autrice. Une belle manière de conscientiser les plus jeunes à l'importance des habitudes écologiques à adopter.



①

(Éditions de l'Isatis, coll. « Tourne-Pierre », 2020, 32 p., 19,95 \$, 978-2-925088-06-6.)





② C'est le printemps dans le marais de Féeli Tout et les citoyens se lancent dans une corvée de nettoyage des rives de la rivière Chocolat. Rapidement, tout le monde constate qu'il y a divers problèmes liés à la rivière. Féeli Tout et Oscargot réussiront-ils à découvrir la cause de ces problèmes avant qu'il soit trop tard ? **À la rescousse de la rivière** est un album de **CINDY ROY**, illustré par **ÉMILIE RUIZ**. L'autrice y aborde avec bienveillance l'importance de prendre soin des écosystèmes en plus de montrer la réaction en chaîne qu'une seule perturbation d'un milieu peut causer. L'illustratrice, de son côté, donne vie à l'univers de Féeli Tout et ses amis avec des teintes vives et un trait expressif. À la fin de l'album, l'autrice donne des conseils pour organiser une corvée de nettoyage en famille, ce qui constitue un ajout intéressant pour amener les enfants à s'impliquer concrètement à la suite de leur lecture.

(Boomerang, série « Féeli Tout », 2021, 24 p., 12,95 \$, 978-2-89709-503-1.)



②



③



④

③ Dans **Debout comme un grand cèdre**, la narratrice raconte différentes excursions qu'elle fait dans la nature avec les membres de sa famille. Elle s'émerveille devant la beauté des paysages et remercie la faune et la flore pour ce qu'elles apportent à sa famille. **NICOLA I. CAMPBELL** et **CARRIELYNN VICTOR** nous offrent, avec ce livre, un véritable hommage à la nature, mais aussi une fable poétique sur le développement durable et sur le rapport qu'entretiennent les membres des Premières Nations à leur environnement. Du même coup, l'autrice convie les lecteurs à s'inspirer des autochtones dans leur relation avec le vivant. Quant à l'illustratrice, elle utilise un style simple, à la limite de l'art naïf, pour magnifier les moments racontés par la narratrice. L'ensemble donne un album contemplatif, rythmé par les saisons, que l'on prend plaisir à découvrir.

(Hannenorak, coll. « Petit tonnerre », 2021, 36 p., 19,95 \$, 978-2-923926-75-9.)



④ Joseph, que tout le monde surnomme Ti-Jos en raison de sa stature peu imposante, n'a qu'un rêve : devenir chef de train. Après des années d'efforts, tant sur les bancs d'école que comme cheminot pour une compagnie de chemin de fer, il réalise enfin son rêve. De plus, on lui confie un mandat particulier : prendre en charge le train de glace entre Hochelaga et Longueuil. Mais un jour, une catastrophe vient bouleverser l'histoire du train de glace. **Le train de glace** est un conte écrit par **RAYMOND VIGER** et mis en images par **REN XIAOTIAO**, basé sur un véritable événement historique. Les talents de conteur de l'auteur sont indéniables et il parvient à nous faire voir le travail de Ti-Jos et son amour pour les trains, jusqu'à sa fin dramatique. Les illustrations, au trait presque enfantin, accompagnent bien le texte et son côté proche du merveilleux, typique du conte. Au-delà de nous faire vivre la passion d'un homme, cette histoire nous rappelle qu'on a beau vouloir dompter la nature, elle finit toujours par reprendre ses droits, et ce, au moment où on s'y attend le moins.

(Éditions TNT, 2022, 76 p., 15 \$, 978-2-925002-61-1.)



⑤ Madame Bouteille de plastique est la reine de la maison. Avec ses cousines, on la retrouve dans toutes les pièces et son contenu est aussi différent que les formes qu'elle peut prendre. Mais un jour, elle entreprend un drôle de voyage qui lui en fait voir de toutes les



couleurs! **La nouvelle vie de Madame Bouteille** est un album d'**ANGÈLE DELAUNOIS**, illustré par **JACINTHE CHEVALIER**. Grâce à la fiction, l'autrice montre aux enfants le chemin que parcourt une bouteille de plastique lorsqu'elle est mise au recyclage. De la cueillette aux différentes usines de transformation, on suit l'étonnant trajet du personnage, jusqu'à sa renaissance en un objet complètement différent! Les illustrations colorées permettent aux enfants de bien comprendre les différentes étapes par lesquelles passe Madame Bouteille, ce qui fait de l'album la lecture idéale pour apprendre les bases du recyclage.

(Bouton d'or Acadie, coll. «Étagère Trottinette», 2021, 24 p., 9,95\$, 978-2-89750-215-7.)



Des documentaires pour s'émouvoir

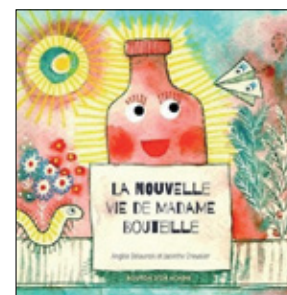
⑥ Les rivages du Québec sont aussi variés que les lieux où on les retrouve. Ils regorgent de trésors et de merveilles à découvrir. Grâce à **RHÉA DUFRESNE** et **FLORENCE SABATIER**, les enfants sont conviés à partir à la rencontre des **Rivages du Québec**. Au fil de la lecture du livre, on fait la connaissance d'une flore et d'une faune variée, mais on croise aussi des objets de toute beauté au fil des textes clairs et concis. Quelques illustrations se mêlent aux magnifiques photographies et leur donnent une touche d'humour. Au début du documentaire, avant de partir en exploration, on offre quelques conseils, alors qu'à la fin, on fournit une liste de défis à relever, ce qui permet aux lecteurs de poursuivre l'expérience au-delà du livre.

(Bayard Canada, coll. «Docus pour emporter», 2021, 32 p., 14,95\$, 978-2-89770-446-9.)

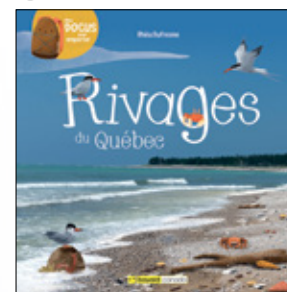


⑦ Théo le renard nous invite à le suivre dans sa découverte des trésors cachés au creux de la forêt. Plusieurs choix s'offrent à nous et, à chaque fois, de nouvelles surprises nous attendent! **ANIE LANGELIER** et **PIERRE BRIGNAUD** proposent un documentaire interactif avec **Le cerf de Virginie et le porc-épic**. À la manière d'un livre dont vous êtes le héros, l'enfant est invité à choisir quelle direction il souhaite prendre. Il n'y a pas de mauvais choix, et le tout lui permet de découvrir deux animaux de la forêt à travers plusieurs itinéraires possibles. À la fin du livre, il tombe sur une liste d'animaux à trouver au fil des pages, ainsi que sur quelques photos qui viennent compléter les illustrations du documentaire.

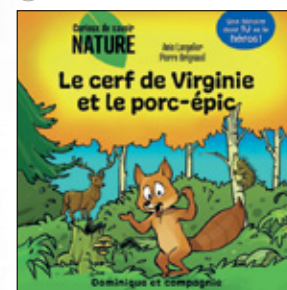
(Dominique et compagnie, coll. «Curieux de savoir – Nature», 2022, 36 p., 14,95\$, 978-2-89820-532-3.)



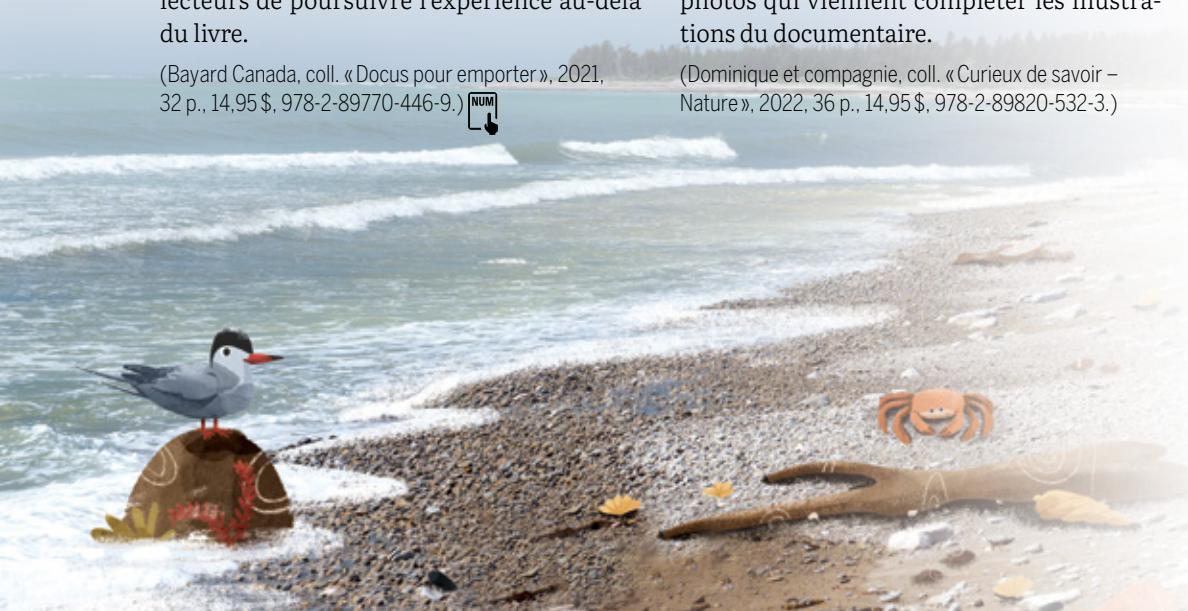
⑤



⑥



⑦

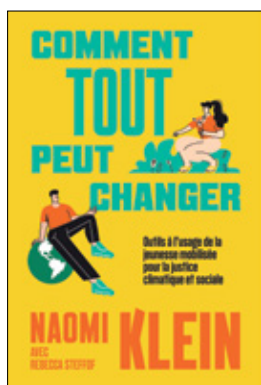




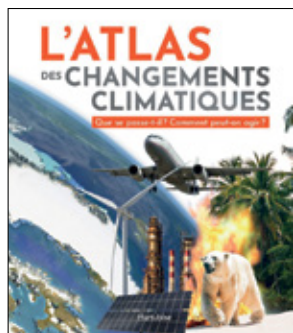
8



9



10



11

⑧ Néo le cochon d'Inde nous invite à découvrir la Terre et les trésors qu'elle recèle. Des changements climatiques à l'exploration des continents, en passant par les écosystèmes et le jardinage, c'est une mine d'informations qui nous est proposée! **Cochon Dingue aime la Terre** est un documentaire écrit et illustré par un collectif qui reprend les codes et les personnages de l'émission télévisée du même nom. Il fait le tour des sujets qui concernent la Terre avec un humour décalé, mais en proposant des informations sérieuses et documentées. Une combinaison gagnante et pas seulement pour les amateurs de l'émission!

(La Bagnole, 2020, 64 p., 17,95 \$, 978-2-89714-418-0.) 

⑨ Est-ce que c'est possible, devenir un super z'héros écolo? D'ailleurs, c'est quoi, exactement, un «super z'héros»? Et si les réponses étaient à portée de main et pouvaient aider à sauver la planète? **La planète dont tu es le super z'héros écolo**, de FLORENCE-LÉA SIRY et SANS CRAVATE, est un documentaire qui aborde le zéro déchet, mais aussi les gestes que chacun peut poser pour réduire son empreinte écologique et aider à sauver la planète. Avec ses définitions des différents concepts mis de l'avant et ses activités ludiques et faciles à réaliser, l'autrice propose aux jeunes de devenir des superhéros de l'écologie. Les illustrations, qui rappellent les comics américains, accompagnent les textes et rendent ces derniers plus accessibles à tout le monde. Un documentaire qui poussera sans doute plusieurs jeunes à revoir leurs habitudes de consommation et leur rapport à l'environnement, et c'est tant mieux!

(Petit homme, 2020, 128 p., 24,95 \$, 978-2-89754-246-7.) 

⑩ Devant la multiplication des catastrophes naturelles et l'augmentation du réchauffement climatique, il peut être facile de céder au désespoir. Pourtant, un mouvement mondial s'organise qui par ses actions et sa mobilisation, refuse l'immobilisme et le statu quo. **Comment tout peut changer. Outils à l'usage de la jeunesse mobilisée pour la justice climatique et sociale** de NAOMI KLEIN et REBECCA STEFFO n'est pas qu'un documentaire de plus sur les changements climatiques et l'écoanxiété. C'est un véritable appel à l'action, doublé d'un constat implacable et lucide, celui de la crise climatique et de son impact sur l'avenir de la planète. S'adressant directement aux lecteurs et lectrices, les autrices donnent des pistes d'action pour changer les choses et pour soutenir la mobilisation des jeunes face au réchauffement planétaire et aux injustices sociales. Voilà un documentaire coup-de-poing qui ne laissera personne indifférent.

(Lux, coll. «Futur proche», 2021, 320 p., 24,95 \$, 978-2-89596-403-2.) 

⑪ L'urgence climatique est impossible à ignorer. Il devient donc essentiel de s'informer sur les impacts que celle-ci peut avoir sur notre vie. De la fonte des glaces en passant par les énergies renouvelables, de nombreux sujets permettent de mieux comprendre la menace qui guette la planète entière. **L'atlas des changements climatiques. Que se passe-t-il? Comment peut-on agir?**, de DAN HOOKE, est une véritable mine d'informations. Grâce à des cartes légendées, des schémas et des données montrant la relation cause à effet



des changements climatiques, les jeunes obtiennent un portrait clair de la situation, mais aussi des solutions collectives qui peuvent être mises en place pour freiner la crise climatique. Un ouvrage extrêmement bien documenté, avec des informations présentées de manière imagée, qui permet de faire le tour d'un sujet qui pourrait être aride, mais qui est ici rendu accessible. À découvrir!

(Hurtubise, 2021, 96 p., 22,95 \$, 978-2-89781-626-1.)

Des romans pour amorcer le changement

⑫ Victor est un adolescent de 14 ans et il en a assez que sa mère, une médecin humanitaire, soit sans cesse partie pour des missions de coopération internationale. Mais le jour où il part avec elle pour Houston, ville ravagée par la guerre pour l'accès à de l'eau potable, Victor est témoin d'un conflit aussi absurde que sanglant. Et il se pourrait bien que lui et sa mère fassent partie des victimes collatérales... *Les guerriers de l'eau* est une dystopie de **DANIEL MARCHILDON**, qui se déroule dans un avenir pas si éloigné. L'auteur y met en scène un futur en demi-teinte, où les États-Unis ont implosé en une multitude de cités-États en raison de leur dépendance aux combustibles fossiles, contrairement au Canada et à l'Europe, qui ont su mieux gérer leur transition énergétique. Ce roman, aux thèmes cruellement d'actualité, fait écho aux conflits et à la migration liés aux changements climatiques et à l'accès à certaines ressources vitales; l'eau potable dans ce cas-ci. Véritable cri d'alarme, ce livre donne à voir ce qu'il pourrait advenir de l'Occident si aucun changement n'est entrepris par les gouvernements. Une lecture troublante, mais nécessaire.

(David, coll. «14/18», [2012] 2021, 152 p., 14,95 \$, 978-2-89597-821-3.)



⑫



Chez votre libraire

BOUTON D'OR ACADIE

Créé en Acadie - imprimé au Canada

boutondoracadie.com





⑬ Valérie aime la planète, et elle fait tout ce qu'elle peut pour l'aider à aller mieux. Elle se mouche avec des mouchoirs en tissu, fait du compost, magasine dans des commerces qui offrent le vrac : tous les moyens sont bons pour prendre soin de la planète! **Valérie aime la planète** est un roman de première lecture écrit par **VALÉRIE FONTAINE** et illustré par **AURÉLIE GRAND**. Dans des phrases courtes, l'autrice aborde avec humour les petits gestes qu'elle pose au quotidien pour aider l'environnement. De son côté, l'illustratrice propose un visuel aux couleurs vives qui répond au texte tout en y ajoutant une touche de folie. Une lecture qui fait sourire et réfléchir!

(Fonfon, coll. « Histoires de lire », 2019, 16 p., 6,95 \$, 978-2-924984-10-9.)



⑭ Clémentine, Stella et Indiana sont trois meilleures amies qui adorent prendre soin de leur ruelle verte. Elles ont même créé CSI ruelle, un club secret pour mener des enquêtes lorsque quelqu'un s'en prend à leur terrain de jeu. Lorsqu'un message anonyme est laissé à leur repère et que quelqu'un les bombarde de déchets, les trois amies vont tout faire pour élucider ce mystère. **AUDRÉE ARCHAMBAULT** et **CAB** signent **Il pleut des déchets!**, deuxième tome de la série « CSI ruelle ». Sur fond de roman policier, l'autrice fait la part belle à la protection de l'environnement, avec son trio débrouillard et attachant. Les illustrations de CAB donnent vie aux personnages et à l'intrigue. Voilà un roman qui se dévore d'une seule traite!

(La Bagnole, coll. « Je lis seul.e », 2020, 296 p., 14,95 \$, 978-2-89714-388-6.)



⑮ En 2027, Montréal est décimée par une pandémie qui fait des milliards de victimes à travers le monde. Marius, un adolescent de 14 ans, décide de quitter la ville après avoir perdu ses parents à cause de la maladie. En compagnie d'autres survivants, il trouve refuge dans la forêt. Mais une étrange rencontre va bouleverser sa vie et celle de ses compagnons. Du moins, si ceux-ci acceptent de croire Marius... **Les enfants de la terre**, de **MARIE DE PAULA E SILVA**, est un hybride entre le roman d'anticipation et l'histoire fantastique, où le rapport à la nature est au cœur du récit. D'une troublante actualité, l'intrigue est captivante et il est difficile de délaissier sa lecture en cours de route. Un véritable coup de cœur!

(KATA, coll. « Orbital », 2020, 149 p., 20 \$, 978-2-925077-02-2.)



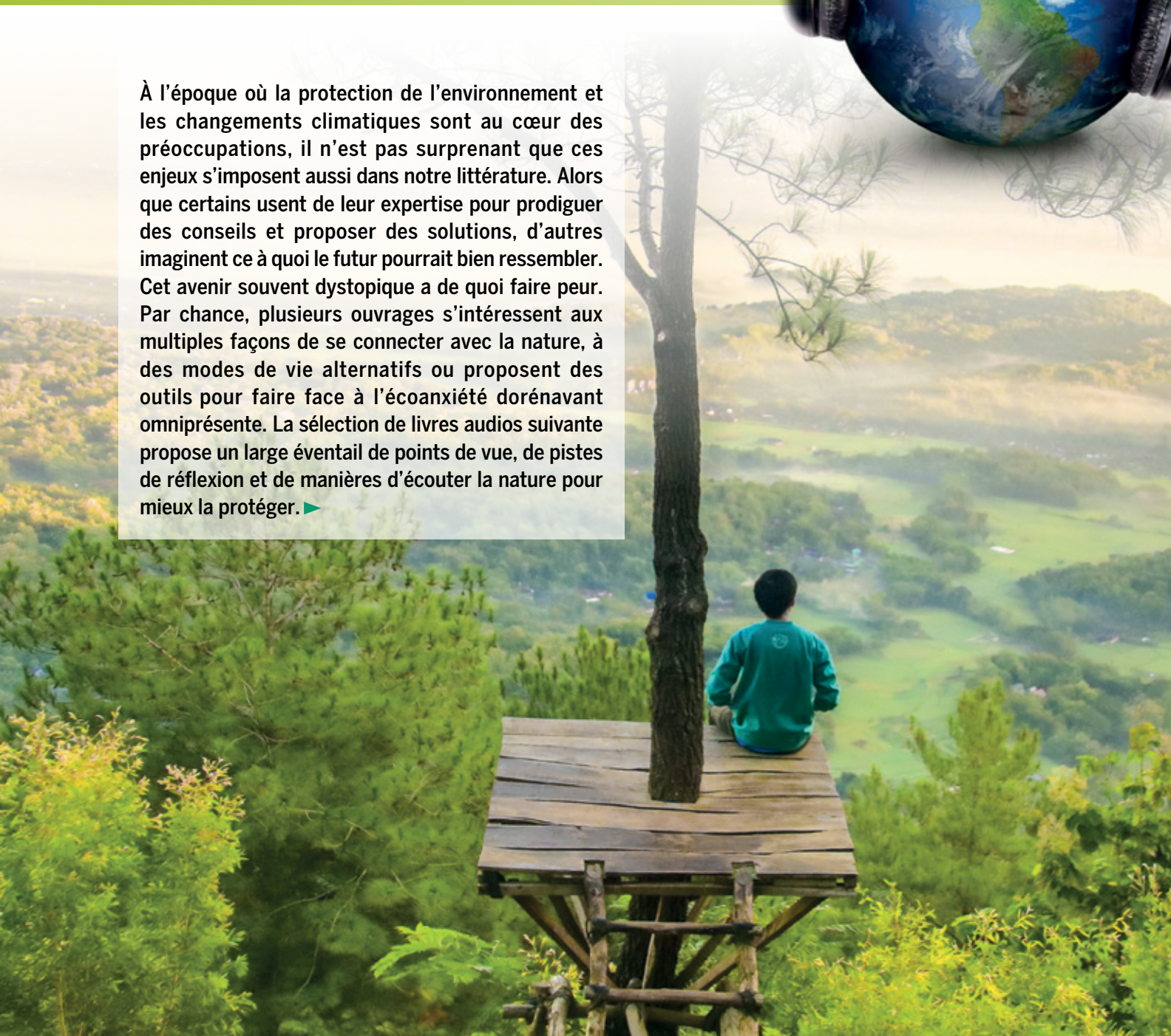
⑭

⑮

LIVRES AUDIO

Écouter la nature *pour mieux la protéger*

À l'époque où la protection de l'environnement et les changements climatiques sont au cœur des préoccupations, il n'est pas surprenant que ces enjeux s'imposent aussi dans notre littérature. Alors que certains usent de leur expertise pour prodiguer des conseils et proposer des solutions, d'autres imaginent ce à quoi le futur pourrait bien ressembler. Cet avenir souvent dystopique a de quoi faire peur. Par chance, plusieurs ouvrages s'intéressent aux multiples façons de se connecter avec la nature, à des modes de vie alternatifs ou proposent des outils pour faire face à l'écoanxiété dorénavant omniprésente. La sélection de livres audios suivante propose un large éventail de points de vue, de pistes de réflexion et de manières d'écouter la nature pour mieux la protéger. ►





①



②



③

① Laurent est un petit garçon pas comme les autres. Passionné par les fleurs et les plantes, il les connaît toutes par leurs noms scientifiques. Il se sent chez lui au Jardin botanique et aime partager sa passion avec toute sa classe, même dans les moments les moins opportuns. Laurent est aussi atteint d'autisme. Bien que ce syndrome soit au cœur de *Laurent, c'est moi*, album jeunesse écrit par **STÉPHANIE DESLAURIERS** et publié aux éditions Fonfon, la passion du petit Laurent reste une bonne porte d'entrée pour initier les tout-petits à l'univers fascinant de la botanique. Narré par le jeune Damien Lemire et accompagné d'une enveloppante musique, *Laurent, c'est moi* est une histoire qui s'écoute tout en douceur.

(Fonfon, 2021, 8 minutes 55 secondes, 7,99 \$, 978-2-9249-8454-3.)

② *Encabanée*, de **GABRIELLE FILTEAU-CHIBA**, est l'une des premières fictions québécoises appartenant à cette nouvelle vague de romans qui placent l'environnement et la crise climatique au centre de leurs récits. Publié aux

Éditions XYZ, le roman raconte l'exil d'Anouk, une jeune femme aux convictions bien ancrées, qui quitte la grande ville pour les arrières-terres du Kamouraska. Rebutée par le capitalisme, les excès de consommation, l'inaction des leaders politiques, elle prône le féminisme rural, le retour à la terre et un mode de vie frugal. Cherchant à se réchauffer pendant un premier hiver glacial, elle voit sa vie brièvement chamboulée par l'arrivée d'un militant en cavale. La narration de Loréanne Natola transporte les auditeurs dans le quotidien parfois difficile d'Anouk tout au long de ce rigoureux hiver, jusqu'aux premiers signes d'un printemps porteur d'espoir. Poétique et revendicateur, ce livre audio inspire un retour à la terre.

(XYZ, 2022, 2 heures 14 minutes, 18,99 \$, 978-2-8977-2368-2.)

③ *La légende de Carcajou* est un conte traditionnel inspiré du peuple autochtone Déné qui, à travers la magie et l'animisme, célèbre la nature, la Terre et l'importance de la respecter. Le conte débute à l'arrivée du printemps, alors que Castor l'architecte est inquiet d'une présence maléfique. Le grand Carcajou a décidé de s'en prendre à son village et de terroriser ses habitants. Alors que tous les animaux se terrent, Grand-mère, fière et brave, décide d'aller combattre le grand Carcajou, une mission difficile dans laquelle l'accompagnera Castor l'architecte. S'ensuit une aventure empreinte de courage et de sagesse qui touchera les petits et les grands. L'adaptation audio de ce livre de **RENÉE ROBITAILLE**, publiée aux éditions Planète rebelle, est une véritable prouesse sur le plan de la richesse sonore. Loin de la simple narration, la symphonie de voix qui narre cette histoire marque l'imaginaire tout autant que le conte lui-même.

(Planète rebelle, 2017, 24 minutes 19 secondes, 5,99 \$, 978-2-9251-3900-3.)





④ Dans les romans, les enjeux relatifs à l'environnement sont souvent abordés sous l'angle de la dystopie. C'est d'ailleurs la perspective choisie par l'autrice **CHRISTINE VADNAIS** dans son premier roman, *Faunes*, publié aux Éditions Alto. Le récit est campé dans un futur proche où les animaux ont repris leur place, où la nature domine et les étendues d'eau sont signe de danger. C'est dans cet univers anxiogène et humide que navigue Laura, l'héroïne. Christine Vadnais aborde la déconnexion de l'humain avec la nature et les ravages des changements climatiques. L'atmosphère lourde et angoissante du livre devient presque suffocante dans sa production audio. Accompagnée d'une musique d'ambiance inquiétante, Alexandrine Warren fait la lecture avec une voix cristalline de ce roman fragmenté et onirique.

(Alto, 2021, 2 heures 49 minutes, 19,95 \$, 978-2-8969-4480-4.)



⑤ Lorsqu'on pense à l'environnement, on ne considère pas toujours l'impact de ce qui se trouve dans notre assiette, mais lorsqu'on s'arrête pour y réfléchir, il est facile de se sentir submergé par la quantité d'informations disponibles. C'est pourquoi le livre *Sauver la planète, une bouchée à la fois* du nutritionniste **BERNARD LAVALLÉE**, publié aux Éditions La Presse, est un indispensable pour toute personne cherchant à allier sa propre santé à celle de la planète. Cet ouvrage est une véritable bible qui touche à toutes les facettes de l'alimentation durable et des impacts de nos habitudes sur la planète. De la pêche équitable à l'agriculture urbaine, Lavallée prodigue des conseils qui s'adaptent à tous les styles de vie, budgets et réalités. Narré par l'auteur, ce livre audio documentaire fait réfléchir aux impacts environnementaux de notre panier d'épicerie et à tout le chemin parcouru par ce qui se trouve dans celui-ci.

(Éditions La Presse, 2015, 3 heures 9 minutes, 26,99 \$, 978-2-8970-5984-2.)



④



⑤



⑥



⑦

⑥ Avant la pandémie, le zéro déchet était en plein essor. Bien que les deux dernières années aient un peu freiné son élan, il n'en reste pas moins que les principes de ce mouvement sont encore plus pertinents aujourd'hui. C'est à la suite d'une prise de conscience et d'un premier contact avec le zéro déchet que **MÉLISSA DE LA FONTAINE** a décidé de changer son quotidien en posant des actions qui concordent avec ses valeurs. *Tendre vers le zéro déchet*, publié aux Éditions La Presse, est le fruit de cette réflexion et des apprentissages cumulés après plusieurs années de pratique du mode de vie zéro déchet. Elle y partage des trucs et astuces pour adopter cette stratégie hors de la maison et défait certaines idées préconçues. Ce guide pratique propose un éventail d'informations concrètes et de conseils pour aller de l'avant afin de réduire sa production de déchets, tout en y prenant plaisir.

(Éditions La Presse, 2019, 3 heures 34 minutes, 29,99 \$, 978-2-8970-5981-1.)

⑦ Bien qu'il soit primordial de s'informer sur la crise environnementale et les changements climatiques, l'écoanxiété peut facilement prendre le dessus face à l'incessant courant de nouvelles négatives qui déferlent dans les médias. *Méditer. La Terre vue de l'intérieur*, publié aux éditions ADA, est un coffre à outils qui permet de se reconnecter avec soi et, par le fait même, avec la nature. Dans son livre, **NADINE BACHAND** affirme que les personnes qui côtoient la nature de près sont les plus enclines à poser des gestes proenvironnementaux et qu'il est primordial de se sentir connecté à la Terre pour mieux la protéger. C'est à partir de cette intéressante prémisse qu'elle construit un parcours méditatif de sept semaines pour accompagner les lecteurs et lectrices qui cherchent à faire partie d'un tout avec la nature. Narré par la douce voix de l'autrice, ce livre propose une série d'exercices et de méditations guidées qui permettent de prendre soin de la nature et de soi.

(Éditions ADA, 2020, 7 heures 49 minutes, 24,99 \$, 978-2-8973-6649-0.)



Des livres à découvrir!

① Nous vivons à une époque qui montre, par d'innombrables signes, un besoin urgent et impérieux de reconnecter les humains à leur alma mater, la Terre. Ce besoin, on le retrouve exprimé ici par diverses voix poétiques provenant de partout au Canada.

Avec le collectif Terre, nous voulons donner l'occasion à des lectrices et à des lecteurs, jeunes et moins jeunes, de se reconnaître dans ces mots et ces poèmes qui sonnent l'alerte. Simplement, directement, parfois violemment, les poètes nous rappellent que la Terre, ce n'est pas rien. La Terre, c'est Tout.

Le recueil réunit des textes de : Martine Audet, Sébastien Bérubé, Antoine Boisclair, Paul Bossé, Nelson Charest, Éric Charlebois, Tina Charlebois, Sonia-Sophie Courdeau, Maya Cousineau Mollen, Jean Marc Dalpé, Hélène Dorion, Christiane Dunia, Laurent Fadanni, Lise Gaboury-Diallo, Daniel Groleau Landry, Chloé LaDuchesse, Clara Lagacé, Vincent Lambert, Jonathan Lamy, Daniel Lavoie, Georgette LeBlanc, Jean Morisset, Amber O'Reilly, Maude Pilon, Jean-Philippe Raîche, Zachary Richard, Sylvain Rivard, Jonathan Roy, Chloé Sainte-Marie, Véronique Sylvain, Michel Thérien, sous la direction de **MICHEL THÉRIEN** et **NELSON CHAREST**, préface de Laure Waridel.

(David, 2021, 174 p., 21,95 \$, 978-2-89597-783-4.) 

② Le mini-documentaire ***Je déteste les moustiques, mais...*** écrit par **MIREILLE MESSIER** et joliment illustré par **CATHERINE PETIT** rappelle aux tout-petits que si les moustiques peuvent gâcher une belle journée d'été, ils sont aussi utiles et nécessaires à la vie. Les moustiques pollinisent les fleurs du jardin, ainsi que celles des arbres fruitiers. Les grenouilles s'en font un régal, les oiseaux s'en nourrissent. Même les chauves-souris les gobent la nuit ! Oui, les moustiques sont indispensables ! Alors on les endure, même si eux nous aiment trop ! *Bzz-bzz-bzz!*

(Éditions de l'Isatis, 2022, 24 p., 13,95 \$, 978-2-92508-861-5.) 

③ L'état de l'environnement suscite plus que jamais des préoccupations, parfois légitimes, parfois non. ***Repenser la conservation de l'environnement***, par **ANDRÉ DESROCHERS** fait le tour de la question de la conservation de l'environnement, avec une approche historique qui pose un regard critique envers l'établissement environnemental. Adhérant à la perspective écomoderniste, l'auteur porte une vision humaniste et optimiste de la conservation de l'environnement.

(PUL, 268 p., 30 \$, 2022, 978-2-76375-703-2.) 

④ Dans ***Pourquoi pas le vélo?***, le Franco-Néerlandais **STEIN VAN OOSTEREN**, véritable « pape » du vélo sur le vieux continent, déconstruit une enfilade de mythes sur les –mauvaises– raisons qui nous éloignent de la bicyclette : danger, pluie, espace pour les voitures, efficacité. Pour lui, le vélo est la plus inclusive des fêtes à laquelle il serait bien triste de ne pas prendre part.

(Écosociété, 200 p., 22 \$, 2021, 978-2-89719-718-6.) 



①



②



③

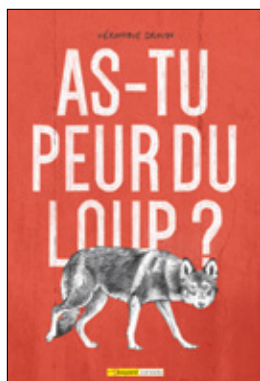


④

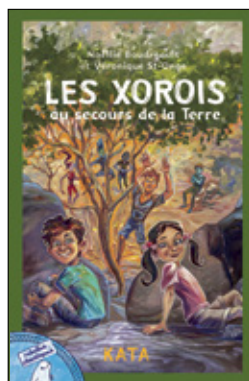




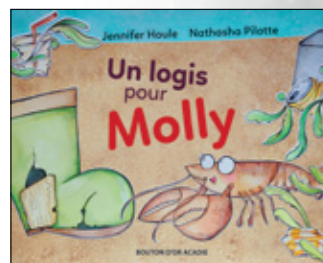
4



5



6



7

④ Devenu l'ouvrage de référence par excellence, *Le grand livre des champignons du Québec et de l'est du Canada*, de **RAYMOND MCNEIL**, est une véritable bible qui comblera autant le débutant que le mycologue expérimenté. Le livre s'ouvre sur une clé visuelle pratique des principaux genres de champignons traités, puis s'intéresse à l'histoire, la classification, la détermination, la cueillette et la consommation. Tous les champignons font ensuite l'objet d'une fiche complète décrivant les caractères macroscopiques (chapeau, lamelles, pied, couleur et saveur de la chair) et microscopiques, l'habitat, la période d'occurrence, l'abondance et la comestibilité. Il s'agit du guide d'identification imprimé le plus complet pour ce territoire.

(Michel Quintin, 648 p., 84,95 \$, 2019, 978-2-89762-496-5.)



⑤ *As-tu peur du loup?* Pour éviter de croiser son cruel demi-frère, venu la garder pour la fin de semaine, Margot se cache dans le bois derrière la maison. Mais rapidement, elle est encerclée par une meute de loups et doit se réfugier dans un arbre. En tentant de la secourir, son demi-frère se retrouve lui aussi coincé. Le soleil se couche... et la nuit sera longue. **VÉRONIQUE DROUIN** signe un suspense captivant qui tient en haleine du début à la fin.

(Bayard Canada, 120 p., 15,95 \$, 2022, 978-2-89770-636-4.)



⑥ Dans le livre *Les Xorois. Au secours de la Terre*, de **VÉRONIQUE ST-ONGE** et **NAËLLIE BOUDREAU**, on se demande comment soigne-t-on une Terre aussi malade? Est-ce seulement possible? Une chose est certaine: c'est ensemble qu'arrivent les plus belles révolutions. En 2102, alors que la population est décimée par les effets dévastateurs des changements climatiques, cinq XOROIS de la PLANÈTE XOXO atterrissent sur Terre afin de compléter leur éducation de dépollueurs. Mais l'ampleur de la pollution et la maléfique Zafia menacent à la fois leur mission et les derniers Terriens. Heureusement, ils rencontrent Lilly et Tommy, deux enfants passionnés d'écologie dotés de plus d'un tour dans leur sac d'école. Ce roman fait partie de l'insigne Rebelles climatiques.

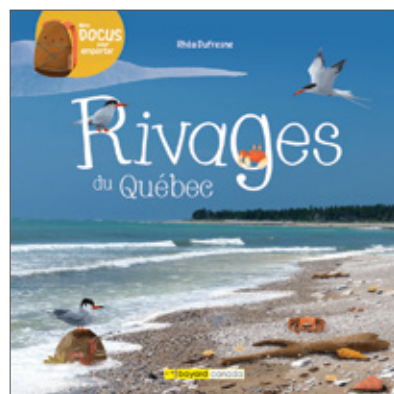
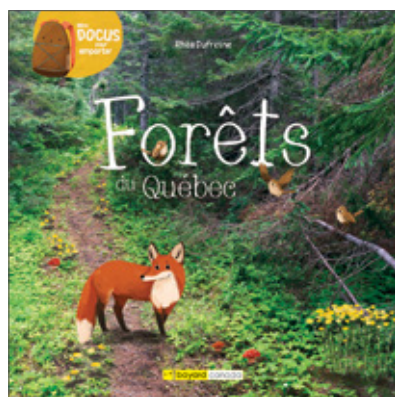
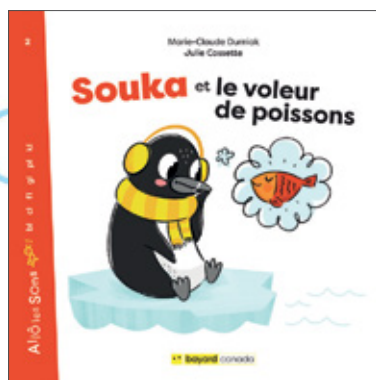
(KATA, 196 p., 16 \$, 2021, 978-2-92507-709-1.)

⑦ Les habitants du fond de la baie sont découragés. Tant et tant de détritiques s'y accumulent. Pas un jour ne passe sans que l'un d'eux se retrouve coincé dans un objet de plastique. Molly et Frédou, deux homards, et leur amie Céleste le crabe décident de passer à l'action, d'autant plus que Molly va bientôt muer et qu'elle doit songer à protéger ses œufs. Ils retournent donc tous ces déchets là d'où ils viennent. Puis, coup de théâtre, les pêcheurs interviennent à leur tour. Avec *Un logis pour Molly*, **JENNIFER HOULE** présente une initiative écologique originale des pêcheurs de l'Atlantique.

(Bouton d'or Acadie, 2022, 24 p., 11,95 \$, 978-2-89750-281-2.)



Des ouvrages abordant **l'environnement**, la nature et **l'écologie**





KATA

La maison d'édition jeunesse de livres écologiques

Il est urgent de lire, Il est urgent d'agir.



editionskata.com